

Lille Plage, Lille Ranch :
L'ÉTÉ CHOUETTE



Le monument à la mémoire de Léon Trulin a été restauré avec l'aide d'élèves du lycée professionnel Jean-Monet.



Bal « Balkan » à Fives.



Présentation lors de la Journée nationale des sapeurs-pompiers des derniers matériels et du nouveau logo du SDIS.



Beau succès pour « Les 10 vagues », ici à Moulins et à St-Maurice-Pellevoisin.



Août 2007

Par **Martine Aubry**
Maire de Lille



Comme chaque année, le 14 juillet a donné lieu à un défilé militaire, à un feu d'artifice, à des bals populaires, à des concerts dans toute la ville, notamment aux Bois-Blancs, au Vieux-Lille, à Wazemmes, à Vauban, dans le Centre.



Comme l'an dernier, la Ville de Lille se mobilise pour que les Lilloises et les Lillois profitent pleinement de leur été. « **Lille Plage** » s'est installé sur le boulevard de Strasbourg, avec des bassins plus grands et de nouvelles animations pour toute la famille. Sur la plaine des Vachers, dans le quartier des Bois-Blancs, « **Lille Ranch** » propose des activités équestres. Ces deux opérations estivales se poursuivent jusqu'au 19 août, dans le cadre de « **Lille, ville de la solidarité** » dont l'ambition est de retisser dans notre ville un indispensable lien social entre les générations, les catégories sociales, les familles et les voisins.

La solidarité est, en effet, depuis longtemps une priorité forte de la Ville de Lille qui se décline dans toutes les politiques municipales, de l'éducation des jeunes à l'aide aux personnes âgées, de l'habitat au développement des quartiers, de la culture au sport. Toutes ces politiques sont animées par une même ambition, celle de l'amélioration de la qualité de vie, celle du bien vivre ensemble dans notre ville.

Il est possible de démultiplier toujours un peu plus les gestes de solidarité dans notre ville. Cela concerne chacun. C'est un comportement que nous pouvons tous avoir dans notre vie de tous les jours. C'est soutenir l'autre quand il est plus faible, plus petit, plus âgé, plus fragile, handicapé. C'est **rompre l'isolement** en reliant par diverses initiatives les personnes entre elles. C'est **favoriser l'accès aux vacances** pour les enfants. C'est développer l'accompagnement des jeunes dans leur vie citoyenne. C'est **aussi stimuler le bénévolat et l'engagement citoyen** et inciter les Lillois à s'engager pour les autres, individuellement, dans des actes de solidarité de proximité, ou de façon plus organisée, au sein des associations lilloises.

Je voudrais aussi remercier les Lilloises et les Lillois, toujours accueillants aux touristes de plus en plus nombreux qui viennent visiter notre ville. Oui, Lille sait recevoir et retenir, elle est fidèle à sa réputation de générosité.

Je vous donne rendez-vous dès le 1^{er} septembre pour la **Braderie**, dont nous apprécions, vous et moi, la joyeuse ambiance. Nous serons encore plus attentifs cette année au respect des normes d'hygiène et de sécurité dans l'organisation de cet événement qui attire des millions de visiteurs.

A très bientôt. ■



lille
magazine
www.mairie-lille.fr

Mensuel de la Ville de Lille – BP 667 – 59033 LILLE Cedex

Téléphone : 03 20 49 50 70. – Télécopie : 03 20 49 50 68.

Directrice de la publication : **Audrey LINKENHELD**

Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : **Guy LE FLECHER**

Rédaction : Elodie DE VREYER, Sabine DUEZ, Julien DURIEZ, Valérie PFAHL, Frédéric

VANDENBOOGAERDE, Olivier VER ECKE

Photos : Philippe BEELE, Anaïs GADEAU, Daniel RAPAICH

Concept maquette : Résonance – Réalisation maquette : Scoop Communication

Impression : SIB, Boulogne-sur-Mer

Dépôt légal : Août 2007 – Tirage : 110 000 exemplaires.

www.mairie-lille.fr

Lille magazine / n°43 / août 2007 3



De nombreux habitants étaient présents à la réunion publique au cours de laquelle Martine Aubry a fait le point sur les aménagements en cours ou à venir dans leur secteur du Petit Maroc.

mentés de nouvelles plantations. Le boulodrome ne sera pas oublié et il est question d'une pelouse surélevée de manière à éviter le stationnement sauvage. Accueillant les idées avec intérêt et bienveillance, les riverains ont d'ailleurs beaucoup évoqué le stationnement. Marc Santré, adjoint au maire chargé des déplacements, a expliqué qu'il n'était pas question de changer la situation actuelle – et en particulier de réduire le nombre de places de stationnement – et que chacun pouvait se garer à condition de ne pas vouloir absolument être sous sa fenêtre... L'embellissement général du Petit Maroc engagé par la Ville passe également par divers travaux de voiries. Les réseaux numériques et de l'éclairage sont enfouis. Résultat : plus de fil apparent d'ici le mois de septembre. Et les chaussées, trottoirs et bordures viennent d'être refaits à neuf. Si la desserte du secteur a déjà été améliorée, quelques mieux sont encore attendus. Les élus ont pris note des remarques des habitants sur la dangerosité, toujours constatée, de traverser le pont de Tournaï pour se rendre au Petit Maroc, et ce, malgré les pistes cyclables et les voies piétonnes déjà réalisées. Martine Aubry a également annoncé une meilleure desserte lors de la création du nouveau quartier sur le secteur voisin de la Porte de Valenciennes... ■

Bonnes nouvelles pour le Petit Maroc

A l'heure où elle rencontrait les habitants du Petit Maroc, Martine Aubry n'avait pu leur annoncer la nouvelle alors pas encore officielle. Elle rappelait toutefois que pour le site d'Altadis, suite à sa « fermeture honteuse », toute son équipe municipale allait travailler à y recréer de l'activité, des emplois et donc un nouveau dynamisme profitant à la fois à la ville de Lille toute entière et à ce secteur fivois. Quelques jours après, la « formidable nouvelle » a pu être donnée : c'est sur l'emplacement laissé libre par l'ancienne usine que Décathlon va installer son « b'Twin village », qui regroupera à terme 500 salariés dont 300 nouvelles embauches pour la conception, l'assemblage et la pratique du vélo de la marque. Pour le Petit Maroc, c'est l'espoir de voir de nouveaux clients pour de nouveaux commerces, et notamment pour un café. Ce café pourrait ouvrir ses portes sur la place des Frères Lumière qui va connaître des aménagements pour la rendre encore plus agréable, mieux organisée, plus conviviale, plus fleurie. Le maire de Lille avait convié la population pour lui

parler de l'avant-projet. « Car rien n'est encore acté, tout peut se discuter », a-t-elle affirmé. Les deux concepteurs, architecte et paysagiste, ont été désignés par la municipalité et la communauté urbaine. Ils peaufinent le projet qui sera présenté à la rentrée et qui peut intégrer certaines des propositions, les bienvenues, des habitants. Il est sûr que cette place ne servira pas de rond-point pour les bus, qu'un nouvel éclairage et un nouveau mobilier y seront installés, agré-





Grande qualité architecturale pour les 62 maisons individuelles qui accueilleront les nouveaux voisins de la Cité des Fleurs.

La Cité des Fleurs attend ses nouveaux voisins...

■ Par Valérie Pfahl

La venue du maire en personne a fait cesser les rumeurs et la pétition signée par quelques habitants qui en avait découlé. Car, le mois dernier, Martine Aubry a présenté à la population de la Cité des Fleurs un projet qui n'a pu que les rassurer et même les ravir. Il était une fois une friche, Fauvet-Girel, du nom de la grande usine métallurgique qui y construisait notamment des locomotives. C'est là que va être réalisé un programme immobilier de qualité. Après que l'usine eut fermé ses portes en 1996, la Ville a négocié ardemment pour acquérir le terrain étendu sur 4 hectares. Les choses n'étaient alors pas jouées pour autant ! La municipalité a dû venir à bout d'un sol pollué et de catiches témoignant de l'extraction de tonnes de pierre pendant des générations. Après dépollution de ces sols et remblaiement de ces catiches, il a fallu modifier le P.L.U. de manière à pouvoir y construire des équipements publics et des logements. Désormais, les projets vont pouvoir démarrer. Y est prévue l'installation d'une cuisine centrale où seront assemblés les ingrédients ensuite cuisinés dans les restaurants scolaires de la ville et les maisons de retraite. Y trouveront également place des

Au cours d'une réunion publique, le maire de Lille a rassuré les riverains sur les projets prévus pour le site Fauvet-Girel.

activités économiques sur environ 10 000 m². Des bureaux, des artisans, voire des commerçants, y sont attendus. Enfin, un programme de logements va accueillir entre 400 et 500 nouveaux habitants. Il va se situer en contrebas de la Cité des Fleurs. Le mur déjà existant au fond de certains jardins sera conservé et même embelli, par des plantations, par exemple. Les impasses pour accéder à ce nouveau secteur ne seront pas ouvertes, a confirmé le maire, rassurant nombre d'habitants. Elle a ajouté qu'une étude est en cours pour repenser la circulation dans cette zone. Côté logements proprement dits, 159 appartements et maisons sont annoncés. LMH vient de sélectionner trois architectes pour concevoir les 35 logements sociaux qui sortiront de terre sous forme de ... maisons mitoyennes. Il s'agira donc de T4 et de T5 avec jardins en habitat social, au sud du terrain de la rue Jean Walter. L'autre partie du programme est assurée par le groupe immobilier « Avenue » qui va se charger de construire 62 logements collectifs situés rue Jean Walter. Répartis en quatre petits immeubles ne dépassant pas 3 étages, ils proposeront des appartements du type 2 au type 5, tous orientés plein sud et disposant de balcons ou de terrasses. Enfin les 62 maisons individuelles, également en habitat privé, seront toutes différentes ! Vingt architectes ont été retenus pour donner à chacune une touche originale qui fera de cet ensemble un modèle de lotissement. Le prix de chaque maison s'élèvera à environ 300 000 euros, illustrant qu'il s'agit bien



Au total, 159 appartements et maisons vont être construits sur ce qui n'était alors qu'une friche...

d'un habitat privé libre de manière à favoriser la mixité sociale. Que tous les logements sociaux ne soient pas dans un quartier et tous les logements privés dans un autre ! L'ensemble de ce programme immobilier répondra aux normes de Haute Qualité Environnementale, permettant à la fois une réduction des charges pour les résidents et un plus grand respect de l'environnement. ■

Gros travaux à Verhulst

Parallèlement à la création de ce nouveau secteur du côté de la Cité des Fleurs, la résidence LMH Sylvère Verhulst va connaître d'importants travaux de rénovation. La concertation a été lancée et l'ensemble des travaux pour les 351 logements durera environ 16 mois. Au programme : réfection des halls d'entrée et des parties communes, remplacement des menuiseries et des portes palières, réfection de l'étanchéité des terrasses et des façades, passage à un mode de chauffage au gaz collectif, mise en place du tri sélectif et nouvel espace vert central...

Et l'école ?

L'accueil des 159 nouvelles familles ne posera aucun problème côté équipements scolaires. La municipalité travaille dans le même temps sur les équipements publics et annonce la reconstruction du groupe scolaire Nadaud-Briand-Buisson dans des locaux non seulement plus fonctionnels mais également conçus pour accueillir les nouveaux bambins...





Euralille II : un nouveau paysage se dessine

Bientôt un nouvel espace vert : le Jardin des Géants devant la Communauté Urbaine sera ouvert en 2008 après la réalisation du parking souterrain actuellement en voie d'achèvement. 3 ha de verdure pour surprendre, éveiller les sens, avec des serres, des espaces d'eau, des jardins à thèmes (le parvis aux Fleurs, le Jardin des sources, le parvis des Nuages...

« **L**ancée par Pierre Mauroy pour installer la ville dans le XXI^e siècle, cette formidable aventure qu'est Euralille se poursuit aujourd'hui avec Euralille II », a rappelé Martine Aubry devant les habitants de Saint-Maurice-Pellevoisin venus nombreux assister à une réunion publique le 4 juillet dernier. Le maire y a présenté les grands projets d'aménagement en cours et à venir sur ce nouveau quartier mais aussi sur celui

Le futur casino ouvrira ses portes en 2009 sur le secteur de la Chaude Rivière et permettra la création de 420 emplois, avec tout autour des restaurants, des bars, un hôtel et une salle de spectacle de 1 200 places.

de Saint-Maurice-Pellevoisin. Les nombreux bureaux, l'activité tertiaire confirment le succès économique d'Euralille avec ses 8 000 emplois actuels et près du double d'ici 2010. Sur le secteur « Chaude Rivière », entre Fives et Euralille, l'aménagement se poursuit avec le transfert récent du siège du Conseil Régional, le nouveau siège de la Caisse d'Épargne et dès 2009, l'installation du casino qui renforcera l'attractivité de Lille, ville touristique et métropole européenne. Plu-



L'entrée principale du Cimetière de l'Est, rue du Ballon, va être refaite : un nouveau bâtiment-clôture sera réalisé en 2009. L'architecture et les matériaux seront sobres – béton, pierre bleue –, à l'image de ce lieu.





siècles opérations de constructions sont également programmées par les bailleurs privés et sociaux, avec toujours le souci de conserver la mixité sociale sur le quartier : 71 logements à l'angle de la rue de Prague et la rue du Faubourg de Roubaix, 750 logements dans le secteur du Bois Habité (de typologie variée : logements individuels, collectifs, mitoyens, maisons de ville).

« Euralille a été conçu dès le départ comme un véritable quartier. Il n'y a pas seulement de l'activité économique. Pour ses habitants, nous voulons créer un cadre de vie agréable avec des espaces verts, de nouvelles places, des lieux de promenade et de détente... comme, par exemple, "Le jardin des Géants" devant la Communauté Urbaine, qui sera ouvert

Une nouvelle Maison de Quartier ouvrira en 2009. Elle abritera également les locaux de l'école de musique (420 m²) qui était jusqu'à présent à l'étroit. Un projet qui unira le contemporain et l'ancien, avec la réhabilitation de la maison du vicaire.

au public en 2008. » Ainsi, pour améliorer davantage la qualité de vie, une nouvelle crèche, la rénovation de l'entrée du Cimetière de l'Est, la réalisation d'un bassin de rétention pour lutter contre les inondations, la mise en valeur du Parc des Dondaines, une nouvelle Maison de Quartier, une école de musique et une salle polyvalente – souhaitée depuis longtemps par les associations et le Club du 3^e Age – verront prochainement le jour sur le quartier. ■

Expo : tout sur Euralille II



La SAEM Euralille, en collaboration avec la Maison de l'Architecture et de la Ville, propose une exposition sur Euralille II. Cette exposition retrace la naissance d'un nouveau quartier et propose au public des explications sur les différents projets, une présentation des projets retenus et ceux qui ne l'ont pas été, les aménagements de l'espace public, les démarches environnementales sur le secteur (le développement durable et la gestion de l'eau sont au cœur des aménagements), des photos, des maquettes et une vidéo.



Environ 200 personnes sont venues écouter le maire présenter les projets d'aménagement d'Euralille II et ceux du quartier de Saint-Maurice-Pellevoisin.



Exposition à découvrir du 3 au 28 septembre prochain à la Maison de l'Architecture et de la Ville, place François Mitterrand. Du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 17h. Entrée gratuite.
Tél : 03 20 14 61 15 - www.mav-npdc.com



La République réunifiée !



Avec le temps, la place de la République était devenue un lieu de transit, on y passait tout simplement, jusqu'à en oublier les deux imposants bâtiments qui se font face – le palais des Beaux-Arts et la Préfecture. Coupée en deux par des voies de circulation pour les voitures et les bus, elle était difficile à traverser pour les piétons. Désormais, c'est du passé ! Des mois de travaux auront été nécessaires pour lui refaire une beauté et réunifier les 2,5 hectares pour en faire une vraie place. Rendue aux piétons, cette place est aujourd'hui un espace agréable à vivre, un lieu de rencontres, d'animations sportives et culturelles, en plein cœur de Lille où il fait bon s'arrêter.

Sous le tapis rouge, la plaque, quelques instants avant son dévoilement.



Parvis des Droits de l'Homme

« *Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droit...* » En guise d'hommage, la Ville a souhaité graver l'article 1 de la déclaration des Droits de l'Homme sur la place de la République, lieu représentatif de nombreuses luttes sociales. Cette œuvre de 20 m² est écrite de la plume de Martine Aubry et coulée de résine rouge gravée sur une dalle de granit breton. C'est le 20 juin dernier que la place de la République a été inaugurée, date symbolique, puisque le 20 juin 1789, les députés du tiers état ont fait serment de ne jamais se séparer tant qu'une constitution solide ne serait pas établie. « *C'est ce Serment du jeu de Paume qui a permis l'élaboration de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen le 26 août 1789, et qui a été un des actes fondateurs de notre République* », a rappelé Martine Aubry, entourée de nombreux élus et d'associations comme la Ligue des Droits de l'Homme, dont le président avait fait tout spécialement le déplacement, Amnesty International, etc. Des chants d'enfants d'une chorale et un lâcher de colombes ont clôturé la manifestation. ■



Travaux

Neuf mois de travaux auront été nécessaires pour réaménager la place de la République. La circulation a été supprimée, les arbres élagués, les jardinières repensées, des pots de fleurs géants rouges et blancs disposés au centre de la place, l'éclairage public refait. Mais surtout, pour combler la voirie qui reliait la rue Inkermann au boulevard de la Liberté ainsi que l'ancien parking devant la Préfecture, 3 500 m² de pavés venus d'Italie ont été posés à la main par des ouvriers. Un très beau travail qui mérite d'être souligné.

Coût : 1 160 000 euros pour LMCU et 340 000 euros pour la Ville.



Nouveautés d'été

Avant l'été, Martine Aubry a tenu une conférence de presse pour faire le point sur les réalisations récentes et fixer des objectifs pour la ville.

Un été solidaire

Lille Plage et Lille Ranch sont gratuits et ce jusqu'au 19 août (voir pp 18-19). 33 000 personnes ont profité de Lille Plage en 2006. Dans le cadre de « Lille, ville de la solidarité », 200 familles partent à tarif réduit grâce au dispositif des « Vacances solidaires » et 20 autres emmènent avec elles un enfant. A noter que 1 740 seniors se sont inscrits au dispositif « Plan d'alerte et d'urgence » pour ne pas rester isolés en cas de canicule.

Août : stationnez gratuit !

En août, le stationnement dans les rues de Lille sera gratuit (hors parkings souterrains). Tous les automobilistes, visiteurs et résidents, pourront donc stationner gratuitement sur l'espace public. Les agents du stationnement seront employés à d'autres missions comme des patrouilles dans les rues piétonnes, la verbalisation du stationnement gênant, renseigner et orienter les passants, et assister la police municipale notamment pour la préparation de la braderie.

Rue de Gand et Grand-Place piétonnes

Jusqu'au 31 août, cette année encore, la rue de Gand se transforme en allée piétonne. Du mardi au samedi à partir

de 18h30 jusqu'à minuit, le stationnement n'y est plus autorisé et les voitures laissent la place aux terrasses des restaurateurs, les clients peuvent alors venir s'installer et manger au calme sans voitures.

La place du Concert est aussi concernée par la piétonnisation, les vendredis et samedis de 19h à minuit jusqu'au 31 août.

La Grand-Place s'offre aux piétons pour 6 week-ends. Du samedi 21 juillet au dimanche 26 août 2007. Pour le plus grand plaisir des piétons, des flâneurs et des deux-roues qui peuvent profiter librement des terrasses et déambuler en toute liberté sur la Grand-Place. Cette initiative est le fruit d'une concertation enthousiaste entre la municipalité et les unions commerciales. La Grand-Place est fermée à la circulation le samedi à partir de 10h et le dimanche jusqu'à 19h. Pendant ces six week-ends piétons, la circulation est déviée vers le Vieux-Lille par la rue de Pas et vers la gare par la rue de l'Hôpital Militaire. L'accès au parking souterrain Grand-Place continue à se faire par la rue Nationale.

Ouverture du « 31 »

C'est le nom donné à l'Espace Béthune (tout simplement parce que situé au 31 rue de Béthune !), qui ouvrira ses portes le 28 septembre prochain.



DANIEL RAPACH/LILLE MAGAZINE

Les Galeries Lafayette, Darty, Adidas, Bershka (vêtements), Pull and Bear (vêtements), La Grande Récré, Grand Optical s'y installeront. L'ouverture de ce centre permettra la création de 370 emplois dont 230 pour les Galeries Lafayette. Des recrutements sont en cours. L'ANPE et la Maison de l'Emploi ont transmis des candidatures de Lillois, Hellemmois et Lommois, hommes et femmes de tous âges, aux recruteurs. Rien que pour les Galeries Lafayette, 409 candidatures ont été déposées répondant aux profils souhaités. La voirie a été refaite rue de Béthune qui voit passer 80 000 visiteurs le samedi. Les travaux de pavage concernent aussi les rues adjacentes, comme celles de la Riviérette, d'Amiens, du Bleu Mouton et du Cours Debut.

Maison du hip-hop

« Lille est l'une des villes les plus représentatives en matière de cultures urbaines après Paris et Marseille. Nombreux sont ceux qui pratiquent le hip-hop, le slam, le graffiti. Même si des structures existent déjà, une Maison Régionale du hip-hop permettra de donner une place plus forte à cette culture et développer des projets en commun », a expliqué Martine Aubry. En partenariat avec la Région et l'Etat pour le financement, la Maison du hip-hop, dont il faut encore trouver le nom, sera située à côté de la maison Folie de Moulins sur 1 800 m² et sera un lieu de pratique, d'enregistrement, de débat, de rencontres et d'échanges avec d'autres formes artistiques. ■

La rue de Gand.



DANIEL RAPACH/LILLE MAGAZINE

Le Polychrome (Euralille II).

Le projet Asie-Wagner (Lille-Sud).

Logement : les premières pierres en fin d'année

Les chantiers débiteront à l'automne pour se multiplier durant l'année 2008. Après avoir progressé dans l'ombre, depuis la mi 2006, le Grand Projet urbain va commencer à se concrétiser sous les yeux des Lillois. Pour les logements, 20 % des permis de construire ont déjà été accordés. Les sites dits « associés » (qui ne sont ni à Lille-Sud ni à Moulins) seront prêts les premiers. Pour favoriser la mixité sociale, la moitié des 1 100 nouveaux logements sociaux seront construits sur les sites associés et dans les quartiers les plus résidentiels.

Petits immeubles ou maisons de ville, tous les logements sont construits selon des critères de développement durable : orientation adaptée, matériaux performants, toitures équipées de panneaux solaires, récupération des eaux de pluie... Ces mesures permettent à la fois de préserver l'environnement et le portefeuille des occupants, grâce à des charges réduites.

A Fives, sous réserve d'imprévus de dernière minute, deux programmes seront lancés en fin d'année sur les sites Alma Becquerel Colomb et Becquerel Dumont d'Urville. Au total, SLE-CMH y bâtira 89 logements sociaux. Rue Béranget, c'est LMH qui entame les travaux de 50 logements sociaux. A Wazemmes, SLE-CMH s'apprête à construire 23 logements à l'angle des rues d'Arcole et d'Austerlitz. A Euralille, dans le secteur du Bois Habité, l'immeuble le Polychrome mêlera logements privés et sociaux. C'est le cas pour de nombreux programmes du GPU, conformément à la volonté municipale : friche Coignet à Bois-Blancs, projets Fauvet-Girel et Asie-Wagner à Lille-Sud, Organum et Frémy-Courbet à Fives, Chevalier Français à Saint-Maurice-Pellevoisin... « *Nous avons la chance d'avoir à Lille six quartiers populaires, nous ne voulons pas que leurs habitants soient chassés par les promoteurs immobiliers, nous voulons de la mixité*

sociale », rappelait Martine Aubry le 6 juin à Lille-Sud.

Plus d'un an de travaux sera nécessaire pour chacune de ces opérations. Mais en 2008, les travaux de voiries et les débuts de construction se généraliseront dans l'ensemble des quartiers concernés par le Grand Projet urbain. Nous aurons l'occasion de vous en reparler dans un prochain numéro de *Lille Magazine*. ■

Pour tous renseignements, contacter la Direction du Grand Projet urbain au 03.20.49.51.72.

3 071 logements neufs

- 1 112 logements sociaux locatifs pour 750 logements démolis
- 1 090 logements locatifs intermédiaires et libres
- 313 logements en accession sociale pour les familles à revenus modestes
- 556 logements en accession libre (privée)
- Plus de 3 000 logements verront leur confort amélioré (2 900 résidentialisés dont 1 670 réhabilités)
- Dans l'habitat ancien : 400 logements neufs supplémentaires et 900 logements rénovés

Le projet Becquerel Dumont d'Urville (Fives).

Cité des métiers : 400 emplois à Lille-Sud

La Chambre des métiers et de l'artisanat du Nord a choisi Lille-Sud et l'accessibilité d'une friche de 4 hectares au nord-est du quartier. En 2010, le terrain SNCF de la rue Abélard sera devenu un parc paysager accueillant étudiants, apprentis et salariés. Selon son président, Alain Griset, on trouvera sur ce site le siège de la Chambre départementale (actuellement localisé rue Inkermann), celui de la Chambre régionale ainsi que celui du Régime social des

indépendants. La Cité des métiers et de l'artisanat accueillera aussi un centre de formation et d'apprentissage aux métiers de la restauration, ainsi qu'une université régionale des métiers et de l'artisanat. Non loin de là, on trouvera enfin la nouvelle Maison d'accueil des jeunes travailleurs, actuellement située rue du Faubourg d'Arras.

D'après Alain Griset, ce projet, dont on aura les premières images en janvier, amènera dans le quartier près de 400 emplois, dont

une centaine de créations nouvelles. En y ajoutant étudiants et apprentis, un millier de personnes viendront chaque jour à la Cité des métiers et de l'artisanat. L'un des objectifs du Grand Projet urbain est de favoriser l'emploi et le développement économique, en créant des espaces de commerces, de bureaux et en obligeant les entreprises (bâtiment et travaux publics, voirie, espaces verts) à réserver 5 à 7 % des heures de travail à l'insertion. ■

François Fairon, historien public :

« Le logement, déjà une préoccupation majeure en 1958 »

Dans le cadre du Projet mémoire de Belfort, François Fairon a collecté l'histoire et les souvenirs des habitants de cet ensemble HLM de Moulins, qui va disparaître.

L'ensemble de ces travaux sera exposé le 11 septembre, salle Courmont, dans le cadre des Journées du Patrimoine.

Lille Magazine : *Que ressentent les premiers habitants qui arrivent à Belfort, en 1958 ?*

François Fairon : A cette époque déjà, la demande de logements était très forte. Une habitante raconte d'ailleurs comment, chaque semaine, elle se manifestait auprès du service concerné, en mairie de Lille, pour avoir un logement à Belfort. Toutes les demandes n'étaient pas satisfaites. Les premiers habitants ont trouvé un modernisme et un confort nouveaux pour eux : chauffage central, sanitaires, eau chaude. Beaucoup retiennent aussi la luminosité des appartements, avec de grandes baies vitrées, sans vis-à-vis. En bas, il y avait des pelouses, sur lesquelles d'ailleurs on ne pouvait pas marcher.

Lille Magazine : *A cette époque, beaucoup de fonctionnaires habitent les nouveaux immeubles...*

F.F. : Marne et Somme étaient en effet réservés aux gendarmes et à leurs familles. Un certain nombre de logements étaient occupés par des agents d'EDF et des PTT. Les gendarmes sont partis en 1973. Dans les années 1970, avec l'accession à la propriété, de nombreuses familles ont quitté Belfort.

Par ailleurs, les autoponts, le périphérique, les bus amenant les ouvriers du textile vers Moulins, Roubaix et Tourcoing, avaient rendu le secteur bien plus bruyant.

Lille Magazine : *Concernant la vie de quartier et les relations entre voisins : y a-t-il eu un « âge d'or » ?*

F.F. : A toutes les époques, la possibilité d'avoir un logement a été une préoccupation majeure pour ceux qui venaient habiter Belfort. Dans les années 60, avec le plein emploi, les adultes travaillaient et étaient peu chez eux. Les enfants en revanche jouaient sur de vastes espaces interdits aux voitures. On se croisait dans certains lieux comme la Coop, au pied du Petit Clemenceau. Avec les années 1980 et un chômage plus important, une vie de quartier plus chaleureuse s'est développée. Puis les logements ont vieilli. Ils ne correspondent plus aux standards d'aujourd'hui et les habitants ont du mal à vivre ensemble. Mais quitter son logement, c'est laisser sur place une partie de son histoire ; c'est pourquoi nous devons rappeler publiquement ce qui a été. ■

■ Pour participer aux groupes mémoire, contactez votre mairie de quartier.

Premiers travaux de voirie à Belfort au deuxième semestre 2008

Le 30 mars dernier, la communauté urbaine a confié l'aménagement du secteur de la Porte de Valenciennes à la SAEM Euralille. Après le choix, cet été, de l'architecte urbaniste en chef, des éléments plus précis de phasage et de construction seront communiqués aux habitants en fin d'année. Après les derniers locataires de Verdun, ceux de Petit et Grand Clemenceau commenceront à déménager fin 2008. Les premiers travaux de voirie et de réseaux devraient débuter au deuxième semestre de l'année prochaine. 330 logements, dont 120 réservés au locatif social, seront construits d'ici 2011 (et un millier au total en 2015).

« Ce sera un nouveau quartier avec toutes ses fonctions », résume Michel Bonord, directeur général adjoint de la SAEM Euralille : des logements, 6 600 m² de commerces et services, 3 300 m² de bureaux et activités, 3 900 m² d'équipements. Les bâtiments seront organisés en « îlots-jardins ». Enfin, la jonction entre les boulevards Painlevé et de Belfort assurera une continuité avec Euralille II, tandis que la rue de Cambrai sera prolongée vers Hellemmes et Fives.

Un relogement au cas par cas

Certaines familles acceptent la première proposition de leur organisme HLM, la plupart attendent la deuxième, voire la troisième. Parce qu'il est difficile de quitter son immeuble, même si les conditions de logement se sont dégradées, le relogement des locataires fait l'objet d'entretiens et d'un suivi individuels étalés sur plusieurs mois, avant, pendant et après les déménagements. Une Charte du relogement signée par les partenaires précise ces engagements. Ils s'assurent aussi que le loyer et les

charges du nouveau logement ne pèsent pas sur le budget de chaque foyer. Actuellement, trois résidences, vouées à la démolition, sont en cours de relogement : Verdun (Moulins), Oise et Léo Lagrange. Selon leurs souhaits, une large majorité de locataires restent à Lille, souvent dans le même quartier. Ceux qui le souhaitent peuvent néanmoins partir dans les villes voisines. A Oise, les déménagements devraient s'achever en octobre. Onze des 35 ménages ont pu emménager dans un logement plus grand,

neuf ont obtenu une maison locative, deux ont pu acheter leur habitation. A Léo Lagrange, un tiers des familles ont été relogées, ce qui a permis notamment aux jeunes adultes vivant encore chez leurs parents d'obtenir leur propre logement. Deux des 13 ménages relogés ont accédé à la propriété. A Verdun, sur 41 ménages, une vingtaine ont été relogées, une dizaine de jeunes gens et autant d'adultes ont été orientés vers une formation ou un emploi via la Mission locale et le Plan lillois d'insertion par l'économie (PLIE). ■

De l'annonce au **bâtiment achevé** pourquoi c'est long ?

De l'idée à la réalisation d'un nouvel équipement, le temps semble long : quatre ans au moins.

Il faut franchir de nombreuses étapes indispensables. Lesquelles ? Prenons l'exemple d'un centre social.

1 L'idée du projet

Locaux trop petits, trop vieux ou inadaptés à de nouvelles activités... Les utilisateurs du centre social n'en sont plus satisfaits. Ils le font savoir à leurs élus de quartier, qui en discutent avec le maire et ses adjoints.



2 La faisabilité du projet

Les services de la Ville étudient s'il est nécessaire et possible de construire un nouveau centre social.



3 Le programme

Les élus décident la construction d'un nouveau centre social. Les grands axes du projet sont définis par les programmistes municipaux. Ils vont voir les usagers et associations pour connaître leurs besoins. Quelle sera la taille de la salle ? Qu'y fera-t-on ? Combien coûtera-t-elle ? Les réponses à toutes ces questions constituent le programme.



4 La conception du projet

Il faut choisir un maître d'œuvre (une équipe pluridisciplinaire dirigée par un architecte). Les architectes envoient leur « book », des exemples de leurs réalisations passées. Plusieurs équipes sont choisies par un jury composé notamment d'élus et de techniciens. On demande à chacune d'imaginer le futur centre social : c'est l'esquisse ou avant-projet sommaire. A partir de ces documents, le jury choisit le maître d'œuvre. Ce choix doit être confirmé par un vote en conseil municipal. Entre l'annonce du centre social et la désignation du titulaire, il peut s'écouler plus d'un an.



8 La livraison du centre social

A la fin des travaux, la Ville vérifie elle aussi que le projet, le budget et les délais ont été respectés. Puis elle réceptionne le chantier : la Ville devient alors responsable du bâtiment et de son entretien.

7 Les travaux

Les travaux démarrent, sous le contrôle du maître d'œuvre. Il vérifie que le projet, le budget et les délais sont respectés.



Les travaux vont assez vite pour une construction neuve. Ils sont plus longs quand on réhabilite.

6 Le marché des travaux

A partir du projet, qui décrit en détail le futur bâtiment, on lance un avis de publicité auprès des entreprises. Par écrit, celles-ci se présentent, expliquent leur méthode de travail, chiffrent le coût des travaux. Parfois, aucune entreprise n'est retenue, il faut relancer l'avis de publicité. Cela rallonge la procédure de 3 à 5 mois.



5 La concertation

On consulte les usagers et associations pour connaître leur avis sur l'avant-projet sommaire. L'architecte apporte des modifications, jusqu'à la présentation de l'avant-projet définitif. Les élus l'approuvent par un vote.



Débats sur les abords de Magenta Fombelle

Comment améliorer la vie dans cette résidence du groupe CMH, située à Wazemmes et composée de plusieurs bâtiments ouverts sur une cour intérieure ? Comment aménager ses abords (résidentialisation) ? La question a été soumise au conseil municipal d'enfants, et aux habitants de Magenta Fombelle. Les premiers ont fait circuler un questionnaire à leurs copains du quartier, les seconds ont participé à une visite sur site puis à un atelier urbain de proximité, le 3 juillet. Le projet consistera à fermer et

aménager la cour intérieure de la résidence, qui accueillera par ailleurs un centre petite enfance. Coin « jardinage », canisettes pour chien, remplacement des jeux, installation de bancs, création d'entrées côté rue alors qu'elles sont actuellement situées dans le cœur d'îlot... Tous ces sujets pointés par les habitants vont alimenter la réflexion des architectes, en fonction des contraintes budgétaires et techniques. A la rentrée, le maire présentera le projet définitif, pour des travaux au deuxième trimestre 2008. ■

Les habitants, experts de proximité

Vous les avez peut-être croisés le 1^{er} juin, sous la pluie à Bois-Blancs, ou autour de Belfort, à Moulins le 3 juillet. L'un prend des notes, d'autres photographient, tous commentent, en plusieurs groupes et, micro en main, les défauts et qualités de leur environnement quotidien. Une dernière, en fauteuil roulant, teste l'accessibilité des voiries. Tous ces habitants participent à un diagnostic marchant.

Dans le cadre du Grand Projet urbain, cette démarche déjà ancienne est systématisée. Lors de cette balade collective à pied, on pointe les dysfonctionnements et les points forts du secteur traversé. « *Il manque des poubelles* », « *les trottoirs sont abîmés* » mais aussi



Le 1^{er} juin à Bois-Blancs, balade de travail sur le site d'Euratechnologies.

« *il faut garder intact ce carré de verdure apprécié des enfants* ». Les techniciens municipaux associent l'association Paroles d'Habitants à ces visites un peu particulières. « *L'association est née de la volonté de militants associatifs de Fives et de l'antenne Est du Cal Pact*, précise Claudie Crepel, salariée de Paroles d'Habitants. *Il s'agissait d'amener les riverains à prendre en charge l'amélioration de leur cadre de vie* ». Après la visite, un document de synthèse est rédigé puis adressé aux différents services techniques

Où se renseigner sur le Grand Projet urbain ?

- Sur le site internet de la Ville, www.mairie-lille.fr/urbanisme/Grand-Projet-urbain
- Dans *Lille Magazine* chaque mois et vos journaux de quartier
- A la Direction du Grand Projet urbain, tél. 03 20 49 51 72
- En mairie de quartier

Résidentialisation/ réhabilitation : quelle différence ?

• La réhabilitation d'un bâtiment consiste à réaliser de gros travaux d'entretien et de remise à neuf d'un bâtiment. Ce peut être le changement des fenêtres, le nettoyage de la façade, l'installation d'un système de chauffage plus performant ou d'une meilleure isolation... Mille six cents logements sociaux sont concernés, dans le cadre du Grand Projet urbain. La réhabilitation, qui a des répercussions sur le loyer, doit être soumise au vote majoritaire des locataires. A Lille-Sud, LMH a commencé la réhabilitation de sa résidence Sylvère Verhulst en juin, pour un coût de 5 millions d'euros.

• Dans le cadre du Grand Projet urbain, la grande majorité des réhabilitations sera accompagnée d'une residentialisation. 2 964 logements sont concernés. On parle de residentialisation lorsque l'on aménage l'espace autour d'un immeuble (espaces verts, parkings, entrées d'immeubles), pour mieux marquer la frontière entre espaces publics et privés. Cela se traduit par des plantations, des clôtures, des chemins nouveaux... La residentialisation doit susciter un meilleur respect des lieux et renforcer le sentiment d'être chez soi.

Les rendez-vous à venir cet automne...

- **Lille-Sud** : réunion publique sur le secteur rue de l'Asie ; concertation sur le centre social Lazare Garreau.
- **Wazemmes** : présentation du projet définitif de Magenta-Fombelle
- **Fives** : concertation sur le jardin Frémy Courbet.

concernés. Ces services se rencontrent régulièrement dans les quartiers. Objectif de ces réunions ? Apporter des réponses rapides aux dysfonctionnements signalés, mais aussi minimiser les nuisances durant les chantiers et informer les riverains. Enfin, ce groupe doit s'assurer que les aménagements futurs seront cohérents avec les usages actuels sur ces sites. ■



Rhinocéros

A mari (3 ans) et Rimbo (3 ans et demi), deux rhinocéros mâle de plus d'une tonne chacun, sont arrivés le 6 juillet, d'Erfurt (Allemagne) ville jumelée avec Lille. On peut leur rendre visite au zoo de Lille (entrée gratuite), qui participe ainsi, pour 13 espèces animales, à un programme d'élevage destiné à leur survie. ■

Jumelage

Pour la cinquième année consécutive, dans le cadre de son jumelage avec Naplouse, Lille a accueilli, du 5 au 13 juillet, **9 enfants palestiniens** parrainés par des familles lilloises. Ces enfants, âgés de 8 à 12 ans, ont profité des visites culturelles de la ville, mais aussi du poney à Lille Ranch, des baignades à Lille Plage, de sorties à Bellewaerde et à la mer, d'activités sur la base de loisirs de Phalempin. De plus, pour poursuivre ses échanges avec la ville de Valladolid en Espagne, Lille a accueilli également, du 5 au 12 juillet, **12 enfants espagnols**. Dans la continuité, du 12 au 29 juillet, 12 enfants lillois et 3 animateurs sont partis à Valladolid, avec les enfants espagnols. ■

Energie

A travers la mise en œuvre de son Grand Projet Urbain, la Ville de Lille s'est engagée à développer l'ensemble de ses quartiers de façon durable et solidaire. Parmi ses objectifs de développement durable, la Ville entend notamment réduire par quatre les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050. La Ville de Lille a proposé à l'ensemble de ses fournisseurs d'énergie et notamment à EDF – qui a signé en 2001 l'agenda 21 lillois – de l'accompagner fortement dans mise en œuvre de ce projet urbain. Sont ainsi prévus des actions ciblées sur les économies d'énergie, l'accès à tous au confort thermique... (notamment à Lille-Sud, Porte de Valenciennes à Moulins, Magenta-Fombelle à Wazemmes). **Le 13 juin**, la municipalité et EDF ont officialisé symboliquement les termes de leurs engagements par une convention définissant leurs principes d'actions respectifs, signée par **Martine Aubry**, maire de Lille, et **Etienne Corteel**, Délégué régional Nord - Pas-de-Calais de EDF. ■

Succès

51 021 visiteurs ont vu l'exposition « Insectes, six pattes - mille formes » qui s'est tenue au musée d'Histoire naturelle de Lille, du 1^{er} décembre 2006 au 29 juin 2007. Soit une moyenne mensuelle de 7 288 visiteurs, dont : 12 883 moins de 18 ans et 16 012 Lillois (31,40 %). ■



100 Lillois au Stade de France

Depuis un an, dans le cadre de « Lille, ville de la solidarité », 18 grandes entreprises du Nord et 18 clubs sportifs lillois sont liés par une charte de parrainage. L'objectif est de permettre à ces clubs de quartier de bénéficier d'appuis supplémentaires pour enrichir et développer leurs activités. L'entreprise Gaz de France a pris l'initiative d'offrir 100 places aux jeunes de ces clubs sportifs pour qu'ils puissent assister au Meeting d'Athlétisme au Stade de France le vendredi 6 juillet 2007. ■

Associations

La Ville de Lille organise tous les 18 mois le Boulevard des Associations. En mai 2006, 350 stands associatifs, des animations, des conférences et des ateliers ont accueillis près de 10 000 visiteurs en un week-end. Cette année, le Boulevard des Associations se déroulera les 3 et 4 novembre à Lille Grand Palais. L'entrée est gratuite pour tous les visiteurs. Si votre association a son siège social à Lille et souhaite participer au Boulevard, il reste encore quelques places. Vous devez retirer un dossier d'inscription au PAVA, 10 rue Malpart à Lille (Tél : 03 20 30 04 42) ou télécharger le bulletin d'inscription à l'adresse suivante: http://www.mairie-lille.fr/sections/site-fr/Lille_pratique/guide-assos ■

10 ans, ça se fête !

L'association du Denier des écoles laïques, bien connue de tous les Lillois qui ont eu leur Certificat d'Études grâce à son célèbre voyage à la mer, a fait évoluer ses actions : les écoliers lillois ont eu l'occasion d'apprécier le Civic-Tour, la Classe civique ou la visite de l'**Écomusée des écoles publiques**.

C'est ce dernier qui va fêter cette année le **dixième anniversaire** de son ouverture, après avoir reçu 12023 scolaires et 2304 adultes au cours de cette décennie.

Installé depuis 2001 dans les locaux de l'ex école Récamier, 4, rue Frédéric Mottez, il présente à ses visiteurs une classe reconstituée de 1930 et ouvre les portes de sa salle de travail aux étudiants ou chercheurs qui peuvent y consulter plus de 4000 ouvrages et une documentation tout aussi étoffée concernant l'histoire de l'école.

En septembre 2007, diverses manifestations vont marquer cet événement. Le jeudi 13, à 18 h, vernissage de l'exposition temporaire retraçant les différentes étapes de la vie de l'écomusée, depuis sa gestation jusqu'à nos jours, ainsi que la mise en valeur d'instruments et d'objets sortis des réserves pour prouver qu'à l'école, on connaît la musique ! Le samedi 15 et le dimanche 16, « **Journées du Patrimoine** ». Les portes seront ouvertes au grand public (de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h). Des animations seront proposées par les bénévoles du Denier comme, par exemple, une dictée au porte-plume et à l'encre violette (toutes les heures environ) et l'audition, le dimanche vers 15 h, du Bagad de l'Amicale des Bretons du Nord. ■

Kit Plio

Pour recouvrir livres et cahiers, Handicap International propose depuis plusieurs années maintenant, le Kit Plio : un kit de 10 protège-livres prêts à l'emploi. Pas besoin de ciseaux, ni de ruban adhésif, les protège-livres sont prédécoupés et comportent des bandes adhésives repositionnables et s'adaptent donc à tous les formats de livres et cahiers. Cette année, 10 étiquettes des *P'tits Diables* illustrées par Olivier Dutto interpellent sur la problématique de la différence et du regard porté sur le handicap. Le Kit Plio est en vente depuis le 15 juillet dernier dans les grands magasins et les librairies au prix de 5 euros, dont 1 euro pour agir en faveur des personnes handicapées dans plus de 60 pays. ■

■ www.handicap-international.fr

© MC PRODUCTIONS-OLIVIER DUTTO



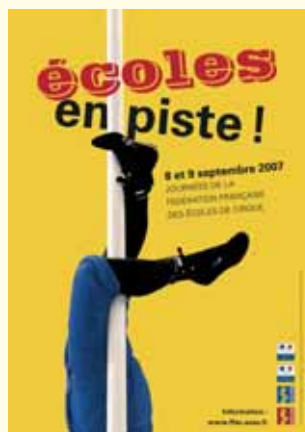
Ecoles en piste

Le Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme participe les 8 et 9 septembre prochains à « Ecoles en piste », journées initiées par la Fédération

Française des Ecoles de Cirque. La journée du 8 septembre est réservée aux enseignants, éducateurs, porteurs de projets et la journée du 9 septembre, au grand public de 14h30 à 18h. Enfants, adolescents, adultes, pourront ainsi découvrir l'activité cirque, une pratique alliant le physique à l'artistique à travers la jonglerie, l'équilibre sur objet, l'acrobatie, etc. Au programme, toutes sortes d'animations gratuites, des ateliers de découverte, des spectacles, des démonstrations, des rencontres... ■

Centre régional des arts du cirque : Parc urbain, 16 rue du Château à Lomme.

Tél : 03 20 08 26 26 ou <http://asso.nordnet.fr/lesateliersducirque>



Plus de jeux

Victime... de son succès ! Rapidement après son ouverture, le parc JB Lebas a attiré de nombreux Lillois dont, naturellement, des enfants. Et il s'est avéré que l'aire de jeux qui leur était réservée, à l'origine, était vite pleine de monde. La municipalité a donc souhaité l'agrandir et y proposer de nouvelles distractions. En plus de la pyramide à cordes, du bus londonien ou du toboggan, les bambins ont désormais à disposition une toupie, un jeu à ressort ou un



PHOTO PHILIPPE BEELE

mât de grimpe. Les travaux ont duré un bon mois et ont permis, dans le même temps, la mise en place d'un sol souple sur toute l'aire. ■

Beethoven et Mahler pour le Sri Lanka

Le concert de l'Orchestre National de Lille du 19 octobre prochain sera donné au profit de l'association « Beruwala Village ». A l'initiative de « Talents du Monde », qui soutient des actions humanitaires par le biais de rendez-vous culturels et artistiques, il doit permettre de collecter les fonds nécessaires à un projet en faveur du Sri Lanka. Objectif : permettre aux habitants de Beruwala, petit village de pêcheurs situé à 60 km au sud de la capitale, Colombo, de bénéficier de la gratuité des soins médicaux et

des frais d'hospitalisation pendant un an. Le concert, placé sous la direction de Jean-Claude Casadesus, donnera le plaisir d'écouter des solistes français de renom comme Olivier Charlier au violon, Marc Coppey au violoncelle ou Claire-Marie Le Guay au piano. Au programme : le *Triple Concerto* de Beethoven et la *Symphonie n° 4* de Mahler. ■

Informations et réservations uniquement sur www.talentsdumonde.org. Prix des places : 34 euros en catégorie A et 28 euros en catégorie B.



Histoires de vies, histoires de femmes



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Avec le Théâtre de l'Opprimé, les femmes ont appris à exprimer ce qui les touchait dans leur quotidien...

Le projet est complètement novateur. Et l'équipe du centre social du Faubourg de Béthune se dit ravie d'en faire partie. « Il s'agit d'une belle aventure de l'insertion », résume Wahida Duchesne, qui travaille dans le secteur adultes de cet équipement de quartier. Elle s'adresse à 19 femmes qui ont quelques points communs et pour lesquels le projet peut être bénéfique. Plusieurs travailleurs sociaux et référents RMI ont en effet constaté qu'un certain nombre de femmes d'origine étrangère cumulaient quelques difficultés, comme une maîtrise approximative du français, notamment en lecture et en écriture, un environnement restreint à leur domicile et à l'école des enfants, une méconnaissance des institutions et l'absence d'une activité salariée. Pourtant, ces femmes sont motivées et en demande d'une vie sociale et professionnelle. Elles sont donc entrées dans le projet « Histoires de vies, histoires de femmes », porté par la Fédération des Centres d'Insertion et financé par le Fonds Social Européen. Cette Fédération a sollicité les structures de quartier lilloises pour les aider à « recruter » les dames les plus concernées. Le centre social du Faubourg de Béthune s'est tout

de suite beaucoup impliqué. Aujourd'hui, 19 femmes habitant le Faubourg de Béthune, Moulins, Fives et les Bois-Blancs se sont engagées dans un contrat d'avenir et d'accompagnement pour une année. Ce mardi après-midi, c'est musique. Elles s'initient au djembé dans les locaux du centre social. C'est aussi le jour des répétitions théâtre, et elles adorent cela ! « On apprend à mieux s'exprimer et à être plus à l'aise dans nos gestes », dit Susana. Elle est arrivée du Portugal en mars 2006 sans parler un mot de français. « J'ai été obligée de me débrouiller », raconte-t-elle, laissant constater ses grands progrès. D'abord hébergée par le Samu Social, accompagnée de son mari angolais, de sa belle-fille et de ses quatre enfants, Susana, 24 ans, a connu la galère. Et posé ses valises dans un vrai logement depuis 4 mois. C'est de cette difficulté à être sans toit et à se loger qu'elle a parlé sur scène le 3 juillet dernier. Car les ateliers théâtre menés par « En vie » du « Théâtre de l'Opprimé » et destinés à mieux maîtriser le français, à prendre confiance en soi, à exprimer ses émotions, ont aussi conduit à un spectacle que toutes ont donné. Tidh, venue de Gambie en 1987, et Fatoumata, originaire de Guinée et en France depuis 1995, ont eu à cœur de parler de la difficulté de devoir renouve-

ler sans arrêt leurs papiers. Hawa et Mariama, également d'Afrique noire, évoquent des contrôles d'identité aléatoires qui les ont touchées et qu'elles ont eu envie de partager lors de la représentation du théâtre forum. Cette forme de théâtre a la particularité de faire participer le public amené à expliquer le regard qu'il porte sur telle ou telle situation interprétée et ce qu'il aurait été possible de faire pour que les choses se passent mieux. Ce spectacle ne constitue pas l'aboutissement du projet dont la fin est prévue en février 2008. Les cours d'alphabétisation, prodigués par ID Formation, se poursuivent donc. Toutes les femmes se réjouissent de leurs nouveaux acquis, à l'image d'Hayet, algérienne, qui parle français fort bien mais se trouvait pénalisée par l'écriture et la lecture. Puis il y a l'ouverture sur le monde, avec des cours de chant ou la visite du Parlement Européen à Bruxelles, par exemple. Une découverte des différents métiers pouvant s'ouvrir à elles est également mise en place, avec l'idée, pour chacune, de définir son projet social et professionnel au terme de cette belle aventure... ■

Les ateliers théâtre, destinés à mieux maîtriser le français, ont donné lieu à un spectacle début juillet.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



Le (grand) garage du TGV



PHILIPPE BEELE

Pour la révision d'une auto, on l'amène au garage du coin de la rue. Pour la révision d'un TGV, on l'amène à Hellemmes, dans le plus grand centre d'entretien de la SNCF.

Le site des ateliers d'Hellemmes s'étire sur 25 hectares, entre la voie de chemin de fer Lille-Tournai et la rue Ferdinand Mathias. Il emploie plus de 1 000 personnes, du mécano à l'ingénieur. Des anciennes locos à vapeur, dont l'entretien était assuré à la fin du XIX^e siècle, il ne reste plus que quelques pièces, exposées près de l'accueil. Les modèles de locomotives électriques classiques ont eux disparus du site : depuis 2004 les Ateliers se consacrent exclusivement au TGV. Eurostar, Thalys ou TGV Nord, le passage par Hellemmes pour une révision complète est obligatoire au moins tous les quinze ans. Une fois arrivées sur le site, les rames sont désolidarisées. Les employés du site s'emploient

alors à démonter, réparer, remplacer, et bichonner à la fois les parties mécaniques et les moteurs des TGV.

Rénovations en fuchsia

Certains bâtiments du site sont uniquement réservés à l'aménagement intérieur. Moquette, siège et portebagages : entre 2005 et 2007, 33 rames ont ainsi été rénovés. Pour ces trains, destinés au nouveau réseau du TGV Est, plus question du gris des années 1990. L'heure est au couleurs vives : rose fuchsia, ou rouge vermillon. Ces nouveaux aménagements ont été conçus pour la SNCF par le couturier Christian Lacroix. Outre les nouvelles couleurs, plus d'espace pour les pieds



PHILIPPE BEELE

et des appuis-tête réglables améliorent le confort des passagers. Pour les passionnés de train ou les Hellemmois curieux de voir l'intérieur de ce site incontournable dans la ville, l'entreprise sera ouverte aux visites lors des Journées du Patrimoine, le week-end des 15 et 16 septembre prochains. ■

 Hellemmes
 Commune associée



Bienvenue à Lille Plage...

Du sable, de l'eau, des activités sportives et du farniente, c'est ce que propose Lille Plage jusqu'au 19 août, le long du boulevard de Strasbourg. Les visiteurs y trouvent trois bassins d'eau douce, du sable fin, des transats, des parasols, des cabines de plage, un lieu de petite restauration, des espaces pour les

sports de raquette et les sports collectifs, etc... De très nombreuses activités sont organisées. Des créneaux horaires sont réservés aux groupes d'enfants ou aux seniors.

Ouvert tous les jours de 14 h à 19 h (sauf le lundi) et le week-end de 10 h à 19 h. Entrée gratuite. ■





...et à Lille Ranch !

Gâce à Lille Ranch, les jeunes de 3 à 16 ans peuvent découvrir le monde de l'équitation sur la plaine des Vachers aux Bois-Blancs. Seize poneys accueillent les cavaliers en herbe, encadrés par des animateurs diplômés. Tir à l'arc, escalade, accrocordes et autres surprises (comme des démonstrations de voltige, voir nos photos) sont accessibles à tous. Réservations obligatoires sur place. Tous les jours de 14 h à 19 h (sauf le lundi) et le week-end de 10 h à 19 h. Bonnes vacances à Lille ! ■



On brade du samedi 1^{er} à 15h au dimanche 2 septembre à minuit !

Voici les zones où la braderie est autorisée, totalement ou partiellement :

- Les rues signalées en vert sont les seules à être autorisées en braderie totale ;
- Les rues signalées par des pointillés rouges et accompagnées d'une couleur (jaune, réservées aux commerçants/riverains exclusivement, ou vert pour tout public avec ou sans réservation) sont autorisées à la braderie sous réserve de laisser libre un passage de 4 mètres pour les services de secours. Ces axes permettent l'arrivée des services de secours (pompiers, SAMU...), de sécurité et de propreté ;
- Les rues signalées par des pointillés rouges permettent l'arrivée des services de secours (pompiers, SAMU...), de sécurité et de propreté. La braderie y est strictement interdite ;
- Les rues signalées en rouge sont des itinéraires de haute sécurité où la braderie est strictement interdite. Les extrémités du parc JB Lebas sont placées en axe rouge pour faciliter l'accès depuis la caserne Malus ;
- Les carrefours signalés par un rond rouge et des flèches doivent être dégagés de toute installation.

Voies à caractère particulier

- La rue Faidherbe, la rue des Manneliers, la Grand Place, la rue du Molinel et la rue Nationale sont autorisées aux commerçants riverains uniquement. Ceux-ci doivent impérativement réserver leur emplacement auprès de la mairie ;
- Rue de Paris : cet axe servant de fin de course du Semi-Marathon et du 10 km, l'axe central devra être dégagé de toute occupation impérativement et un passage libre de 1 mètre sera laissé obligatoirement disponible en trottoir pour les piétons jusqu'à 15h (se renseigner en mairie) ;

- Pour la promenade de l'Esplanade (espace vert, compris entre le pont du Ramponneau et l'échangeur du pont Royal), l'accès des véhicules est strictement interdit ;
- Toutes les bouches à incendie (matérialisées par une plaque de fonte jaune sur le trottoir) doivent être laissées accessibles sous peine de poursuites ;
- Dans un rayon de 30 mètres, toute braderie est interdite autour des stations de métro ;
- Toute transgression à ces règles pourra donner lieu à une expulsion, voire à une contravention.

Réservation d'emplacement

- Les emplacements définis dans le périmètre sont gratuits et non revendables. Les affiches « Emplacement réservé » sont délivrées à la mairie de Lille du 6 au 30 août de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30 du lundi au vendredi et le samedi de 8h30 à 12h30. Aucune affiche ne sera distribuée avant ou après cette date ;
- Propriétaire résidant dans le périmètre braderie et souhaitant réserver un emplacement au droit de son immeuble : se munir d'une pièce d'identité et d'un avis de taxe foncière 2006 ;
- Locataire résidant dans le périmètre braderie et souhaitant réserver un emplacement au droit de son immeuble : se munir d'une pièce d'identité, d'une quittance de loyer 2006 et d'une attestation du propriétaire ou de l'agence locative vous autorisant à occuper les lieux. L'emplacement doit être partagé entre tous les locataires désirant faire la braderie ;
- Personne résidant hors du périmètre braderie et souhaitant réserver un emplacement : présenter une pièce d'identité, l'accord écrit, daté et signé avec les coordonnées du propriétaire ou du commerçant résidant du périmètre braderie et une copie de sa taxe foncière 2006. ■

Transports

Métro non-stop du samedi au dimanche avec un PASS'BRADERIE à 4,60 euros. 80 T.E.R. supplémentaires sillonneront la Région Nord - Pas-de-Calais avec un tarif spécial Braderie : 50 % de réduction sur tous les trains à destination de Lille. Avec 2,30 euros en plus sur votre A/R, voyagez sur tout le réseau Transpole.

Semi-Marathon

Le Semi-Marathon de Lille sera organisé le samedi 1^{er} septembre, avec une nouvelle fois plusieurs courses au programme (<http://perso.orange.fr/semimarathon.lille/index.htm>). L'édition 2007 se prépare en coordination avec tous les services gestionnaires. Au Programme : départ du 21 km à 9h, du 10 km à 11h et du Baby Marathon (1 km) à 11h10. Avec le Label International sur le 21 km, l'objectif est de voir le vainqueur franchir la ligne d'arrivée en moins d'une heure.

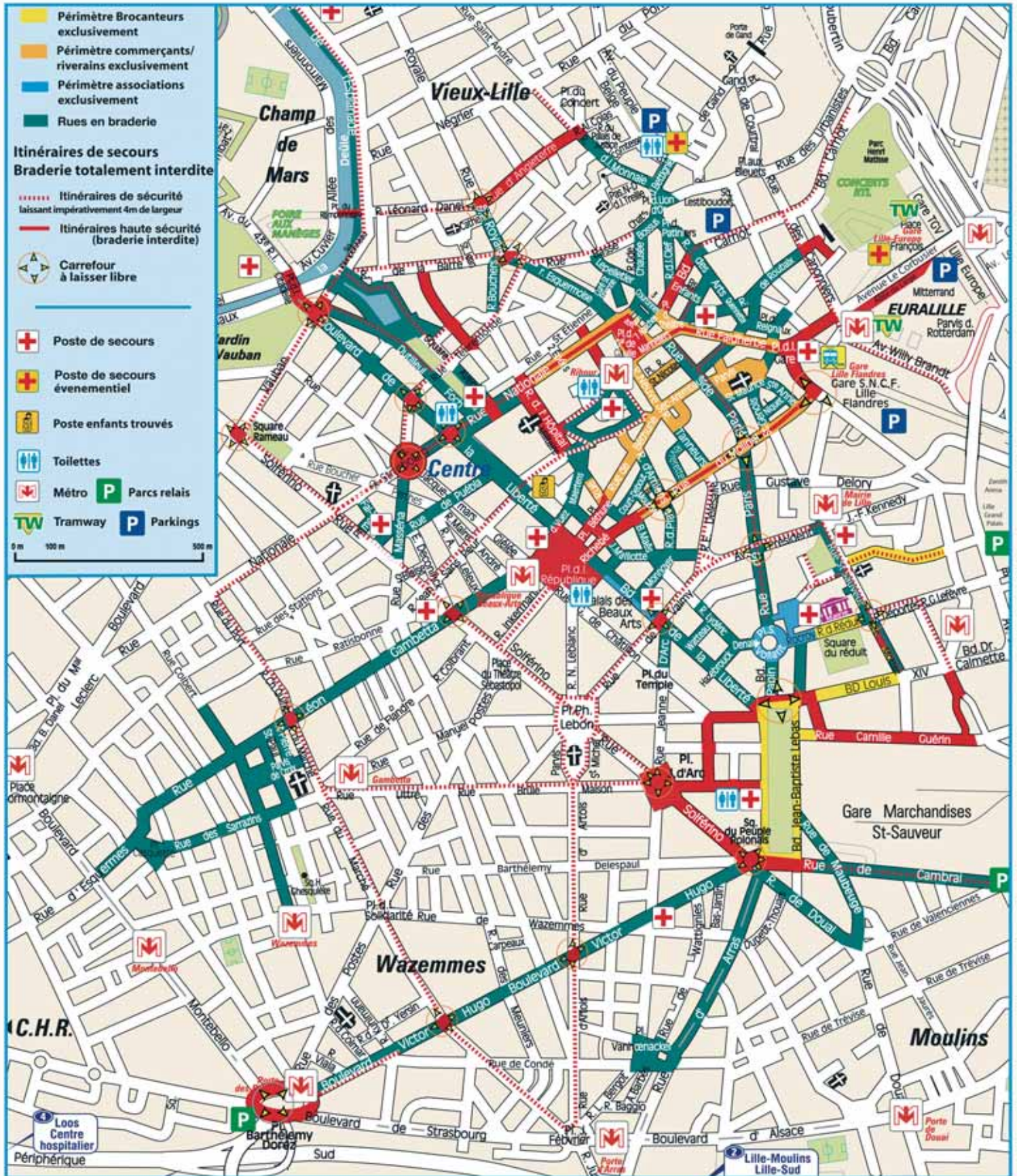
RTL en direct

RTL, radio partenaire officielle de la Braderie de Lille, s'installe pendant deux jours dans la capitale des Flandres pour vivre la Braderie avec les Lillois. Les samedi 1^{er} et dimanche 2 septembre, journalistes et animateurs partent à la rencontre de leurs auditeurs avec Le « Journal Inattendu » spécial Braderie : Laurence Ferrari reçoit Martine Aubry, maire de Lille/Samedi 1^{er} septembre de 12h30 à 13h30. Édition réalisée avec Franck Antson et Barbara Six, correspondants de RTL dans le Nord. Les trois stations du groupe, RTL, RTL2 et Funradio unissent leurs talents pour offrir aux Lillois deux jours de fête à la hauteur de l'événement et organisent trois grands concerts gratuits à partir de 14h30, samedi et dimanche, place François Mitterrand.

Stationnement

L'accès au cœur de la braderie est impossible en voiture.

Des parkings à la périphérie de la braderie sont à votre disposition : Lille Grand Palais, av. du Peuple Belge, bd Carnot... Stationnez malin ! Préférez les parcs relais jalonnés depuis les principaux accès à la ville. Ils sont reliés à la braderie : par le métro, Porte des Postes, Porte d'Arras, Saint-Philibert (métro Saint-Philibert), Cité Scientifique (métro Cité Scientifique et 4 Cantons) par la Citadine, Porte de Valenciennes.





Lille à l'écoute des sourds



ANNAÏS GADEAU/VILLE DE LILLE

Parce qu'une personne sourde est un citoyen à part entière, la Ville de Lille propose un nouveau service à l'Hôtel de Ville : la visio-interprétation à distance. Concrètement, la personne sourde expose sa demande via une webcam à un traducteur en langue des signes qui sert de lien avec le service municipal concerné. La société Websourd, société coopérative d'intérêt collectif basée à Toulouse, assure le fonctionnement de ce service innovant. Ainsi, toute personne sourde peut effectuer des démarches administratives ou exposer ses problèmes. Ce service est proposé pour l'instant le jeudi matin de 9h à 12h sur

rendez-vous à l'accueil du service des personnes handicapées de l'Hôtel de Ville. « *L'innovation technologique se met au service de l'intégration dans la société... En fonction du succès de ce nouveau service, il pourra être étendu par exemple aux mairies de quartier. La CAF sera prochainement équipée et d'autres administrations devraient suivre* », note Michel Cuheval, adjoint au maire chargé des personnes handicapées. Au-delà de l'accueil administratif, la visio-interprétation à distance laisse envisager des perspectives, comme l'embauche de personnes sourdes, et pourquoi pas d'ici quelques années l'accès à



ANNAÏS GADEAU/VILLE DE LILLE

Malédiction ?

Les éditions « Conte sur tes doigts » viennent de sortir un livre-DVD en langue des signes intitulé « La Malédiction », accessible aux enfants sourds ou non à partir de 8-10 ans. Réunir sourds et entendants de tout âge autour de projets culturels et artistiques — spectacles, animations, festival, etc. —, tel est l'objectif de l'association « Conte sur tes doigts ». L'illettrisme concerne environ 70 % de la population sourde et donc son accès à la culture (lecture, cinéma sous-titré) est difficile. L'association met donc en place des projets culturels co-réalisés par des personnes sourdes et entendants pour un public mixte en s'adaptant aux différents modes de communication : français parlé, langue des signes, images, vidéo... C'est ainsi que le livre-DVD « La Malédiction » a été imaginé, écrit en français et associé à un DVD en langue des signes sous-titrée, pour donner le goût à la lecture et « ouvrir » les entendants à la langue des signes.

■ Conte sur tes doigts : 9/2, petite rue de l'Alma. Tél : 03 20 06 00 45. www.cstd.fr

Surdité en chiffres

- 1 enfant sur 1 000 naît sourd.
- 4 millions de personnes sont atteintes de surdité, soit 7 % des Français.
- La région Nord - Pas-de-Calais est « la plus sourde » de France, avec 12 000 sourds
- 500 000 personnes sont atteintes de surdité sévère.
- 150 000 sourds s'expriment en langue des signes.
- 60   80 % de la population sourde est illettrée.
- Un sourd sur deux en âge de travailler est au chômage.
- Les Journées Internationales des Sourds auront lieu à Lille les 19, 20 et 21 septembre prochains à la Maison de l'Education Permanente, place Georges Lyon.

Centre de formation à la langue des signes
98, rue Solferino. Tél : 03 20 42 90 37.
Languesignelille@aol.com

tous services à partir d'un téléphone portable ? A condition toutefois de développer le réseau d'interprètes en langue des signes qui compte 200 traducteurs en France et seulement 3 ou 4 dans la région pourtant « la plus sourde » du pays ! (voir encadré *Surdité en chiffres*). La surdité est un handicap qui ne se voit pas mais qui isole du reste de la société. Totalement exclues de la radio, de la plupart des émissions de télé qui ne sont pas sous-titr es, les personnes sourdes ne bénéficient pas non plus dans leur grande majorité de l'information par la presse écrite parce que 60   80 % d'entre elles souffrent d'illettrisme. ■



Attitudes « fraîche » et bio dans les restos !

Ils réduisent les risques de cancer, de maladies cardio-vasculaires ou de diabète. Ils sont peu caloriques, sources d'énergie et riches en eau. Ils favorisent une bonne digestion et l'effet de satiété. Autant de bonnes raisons, et quelques autres encore, de consommer des fruits et légumes. Au-delà de ces nombreux atouts pour la santé, melon, poivron ou cresson, salsifis, kiwi ou brocoli présentent aussi des intérêts gustatifs ! Parce qu'il est important d'apprendre dès le plus jeune âge les bases d'une alimentation saine, variée et équilibrée, la Ville de Lille s'investit dans la qualité des menus qu'elle propose aux écoliers déjeunant dans ses restaurants scolaires. Elle s'est donc tout naturellement inscrite dans la démarche de la campagne nationale Fraîch'Attitude qui a eu lieu en juin dernier. Durant une semaine, elle a concocté des repas originaux à base de fruits et légumes. Les enfants ont ainsi pu goûter à la pêche au thon, au filet de poisson aux poires, à la salade de concombres aux pommes ou au bœuf braisé aux



pruneaux. Durant la pause du midi, les animateurs de certains restaurants scolaires se sont aussi prêtés au jeu de la Fraîch'Attitude en proposant de découvrir de façon ludique comment pousser les fruits et légumes, de les reconnaître les yeux bandés ou de déguster certains fruits secs et frais (comme le raisin ou l'abricot)... Mobilisés sur le thème de la santé, le Contrat de Ville de Wazemmes, en partenariat avec l'Interprofession des fruits et légumes et les associations du quartier, a organisé une journée d'animations ouverte aux écoles et au grand public. Au programme : réalisation de brochettes de légumes, dégustation de cocktails de

fruits, stands d'informations sur la composition des aliments ou les saisons pour consommer tel fruit ou tel légume... Toujours avec l'objectif de proposer aux enfants de manger « du bon » pour leur palais et leur santé, la municipalité lilloise a également participé à la 8^e édition du Printemps Bio, campagne d'information et de valorisation des produits issus de l'agriculture biologique. Les menus dans les restaurants scolaires ont donc été élaborés avec des aliments bio, histoire de sensibiliser à une nourriture saine qui contribue aussi à la préservation de l'environnement. « *En dehors de cette manifestation nationale, la Ville a le souci "d'amorcer" la pompe bio dans ses restaurants scolaires* », précise Guy Oriol, conseiller municipal délégué. Cette année, ce sont 5 repas issus de l'agriculture biologique qui sont proposés aux élèves. Cela représente un coût supplémentaire d'un euro par repas et par enfant. « *En passant plusieurs grosses commandes de denrées bio au cours de l'année, nous espérons favoriser une baisse des prix chez les producteurs et pouvoir ainsi encore accroître nos commandes dans les années futures* », ajoute l' élu. Ainsi, tous les enfants, y compris de familles moins favorisées, ont l'occasion de goûter des produits savoureux et sains, sans pesticides, sans engrais chimiques, prioritairement cultivés sur les territoires locaux ou régionaux. « *C'est aussi un moyen de faire découvrir de nouveaux types de repas et d'aliments, en remplaçant la viande par du soja ou du quinoa, par exemple, et c'est également une façon de combattre l'image industrielle qui colle aux repas des collectivités*, remarque encore Guy Oriol. ■



A l'école Victor Duruy, dans le cadre d'un emploi du temps aménagé, les élèves passent deux après-midi par semaine avec des animateurs. Ils s'instruisent, de façon ludique, sur différents thèmes. Elodie a abordé avec certains d'entre eux les dangers domestiques, l'hygiène et l'alimentation. Ils ont donc participé activement à la 8^e édition du Printemps Bio. En ce vendredi après-midi, ils « révisent » les questions d'une nourriture issue de l'agriculture biologique par le biais d'un jeu qu'ils ont eux-mêmes créé.

DANIEL RAPACH/LILLE MAGAZINE



Ah ! les joyeux centres de loisirs !

Tout au long de l'été, les 23 Centres de loisirs municipaux accueillent petits et grands pour leur proposer un large panel d'activités et leur permettre de faire le plein d'évasion et d'émotions. Depuis le 9 juillet et jusqu'au 29 août, 2 600 petits et jeunes Lillois de 2 à 16 ans sont accueillis dans ces centres de vacances et de loisirs municipaux qui leur proposent des activités à dominante

sportive ou culturelle : visites de la ville et découverte du patrimoine lillois, activités sportives et loisirs en nature, sorties à la mer ou dans des parcs d'attraction... La Ville de Lille leur propose également des séjours de vacances, d'une durée plus importante, à Bouin-Plumoisin, au Val Joly, à Ambleuse, et à Marchiennes... Et bien sûr, des étapes à Lille Plage et à Lille Ranch ! ■



À Hellemmes également

Les centres font le plein cet été. Jeux animations, dessins et maquillages et bien d'autres choses encore sont au programme...





Quand les crèches se rencontrent...

Depuis octobre 2006, les crèches municipales lilloises ont chacune leur conseil. Instance participative qui ne prend donc pas de décision, elle a pour objectif d'impliquer davantage les parents dans la vie quotidienne de la structure, de les informer au mieux sur la vie quotidienne, le règlement intérieur, les choix pédagogiques et éducatifs ou encore d'améliorer la communication avec les personnels de l'équipe. Ces conseils sont constitués de représentants de parents, de professionnels et de droit (tel qu'élu ou directeur). Ils se réunissent deux fois dans l'année, crèche par crèche, pour aborder des questions liées à la structure elle-même. En juin dernier, une première séance plénière a réuni tout le monde à l'Hôtel de Ville, permettant à tous les élus, dont une grande majorité était présente, de se rencontrer

et de faire un point général. Stéphanie Bocquet, adjointe au maire chargée de la petite enfance, en a profité pour rappeler la politique de la Ville de Lille en faveur des bambins. Augmenter le nombre de places disponibles, développer les actions d'éveil et de prévention, s'ouvrir davantage aux enfants porteurs de handicap, renforcer la formation des personnels, la tâche est d'ampleur. En contrat avec la Caisse d'Allocations Familiales, la municipalité poursuit aussi l'agrandissement ou la construction de nouvelles structures d'accueil, comme récemment la complète rénovation du centre petite enfance installé dans la maison de quartier des Bois-Blancs ou prochainement une nouvelle « maison » en multi-accueil à Vauban-Esquermes. La directrice du service petite enfance a ensuite mis – ou remis – en mémoire quelques chiffres de



Une première séance plénière a réuni les élus, parents et personnels des crèches municipales lilloises dans une grande qualité d'échanges et d'écoute.

Guichet unique : rentrée réussie !



Avec le guichet unique de la rentrée, gagnez du temps et faites-en profiter vos enfants ! Vous y trouverez toutes les informations sur les services et activités indispensables aux enfants scolarisés de 2 à 16 ans pour une rentrée réussie. Les parents pourront rencontrer les acteurs municipaux et associatifs qui proposent des activités éducatives, culturelles, sportives, etc, et qui interviennent auprès des enfants en dehors du temps scolaire : c'est-à-dire le matin, le soir, le midi, le mercredi, le week-end, et pendant les petites vacances. Le guide de l'accueil périscolaire des 2-12 ans sera à la disposition des familles les jours d'ouverture du guichet unique et dans toutes les écoles, le jour de la rentrée scolaire. Il récapitule toute l'offre disponible le matin avant l'école, le soir après l'école, le mercredi, le samedi et pendant les petites vacances.

■ Par Sabine Duez

N'oubliez pas ce rendez-vous dans chaque mairie de quartier :

12 septembre

Moulins : de 15h à 18h30
au 215 rue d'Arras - Salle Courmont.
Saint-Maurice : de 15h à 18h30
au 74 rue Saint-Gabriel.
Vieux-Lille : de 15h à 18h30
au 13 rue de la Halle aux Sucres.
Wazemmes : de 15h à 18h30
au 100 rue de l'Abbé Aerts.

13 septembre

Bois-Blancs : de 15h à 18h
au 38 rue Canrobert.

14 septembre

Lille-Sud : de 15h à 18h30
au 83 rue du Faubourg des Postes.

15 septembre

Centre : de 9h à 11h30
au 31 rue des Fossés.
Faubourg de Béthune : de 9h à 11h30
au 5 rue Renoir.
Fives : de 9h à 11h30
au 127 ter rue Pierre Legrand.
Vauban : de 9h à 11h30
au 212 A rue Colbert.

Renseignements : Tél. : 03 20 29 83 75 -
Mail : enfance@mairie-lille.fr



Grâce aux conseils de crèche, les parents peuvent en savoir plus sur la vie quotidienne de leurs bambins ou les objectifs pédagogiques de la structure.

financement dont le coût total en fonctionnement pour les crèches municipales en 2006 : 7 178 000 euros. Il est assuré à hauteur de 19 % par les familles, de 34 % par la CAF et donc de 47 % par la municipalité. Le personnel représente 90 % de ce budget. Puis chacun s'est prêté au jeu des questions-réponses, sur les critères d'affectation des places, l'intervention d'une psychomotricienne, le taux de fréquentation ou encore le passage de la crèche à l'école maternelle, tout cela avec une « grande qualité d'échanges et d'écoute constructive ». ■



« Créer », un salon pour se lancer

Envie de créer une entreprise, d'en reprendre une ou de développer celle que vous avez déjà ? Le salon « Créer » se tiendra à Lille les 10, 11 et 12 septembre avec 8 000 m² d'expositions, 150 partenaires et 150 ateliers et conférences pratiques pour apporter des réponses concrètes à toutes les questions. C'est le premier rendez-vous annuel des créateurs, repreneurs et professionnels ou associations spécialistes de la création, du développement et de la transmission d'entreprises en Europe. L'événement se veut à portée internationale puisqu'il mobilise une quinzaine de délégations européennes (belge, allemande, anglaise, grecque ou norvégienne...) et deux américaines (Etats-Unis et Canada). Comment trouver de nouveaux financements, préparer au mieux une cession d'activité, cibler les meilleures opportunités du marché avant d'investir, bien choisir son statut fiscal, se servir d'internet pour « booster » ses ventes : ces trois jours s'adressent aux commerçants et artisans, porteurs d'un projet, futurs cédants ou repreneurs, dirigeants d'une PME ou PMI... La Ville de Lille, partenaire de ce salon(*), a prévu d'y être présente de manière à faire connaître l'action « 101 commerces pour nos quartiers », qu'elle a elle-même lancée. Dans le cadre de son Plan Local d'Action pour le développement du commerce, de l'artisanat et des services pour la période 2007-2010 qu'elle présentera au conseil municipal d'octobre prochain, la municipalité a choisi de favoriser les créations et reprises de commerces dans les quartiers. L'idée est de « détecter » et de sensibiliser celles et ceux qui projettent



de céder leurs activités de manière à faciliter leur reprise. Enjeux majeurs : l'incidence sur le maintien de l'emploi, bien sûr, et la présence de commerces de proximité dans tous les quartiers. Quatre d'entre eux, « prioritaires », ont été retenus pour mener l'expérimentation : Fives, Lille-Sud, Moulins et Wazemmes. La municipalité compte notamment mettre en valeur ce qui s'est fait et va se faire dans chacun en terme d'investissement public afin de montrer aux repreneurs potentiels l'intérêt qu'ils peuvent avoir à y investir. Lille-Sud fait figure d'exemple, avec la création de la halle

de glisse et de la rue (du Faubourg des Postes) dédiée à la mode déjà réalisées, la construction de l'Hôtel de Police en cours ou les énormes projets d'aménagement durant les prochaines années sur les secteurs Arras-Europe (grand parc public, salle des fêtes, nouveaux logements...) et Cannes-Arbrisseau-Wagner (rénovation et création de nombreux logements, reconstruction de la piscine et du centre social...). Cette volonté de mettre en contact de futurs cédants et de futurs repreneurs se concrétisera donc aussi sur le salon « Créer » qui propose d'ailleurs des rendez-vous « clés en main » sur son site... ■

(* Le salon « Créer » est porté par le Conseil Régional Nord - Pas-de-Calais, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lille Métropole, en association avec la Chambre régionale de commerce et d'industrie, la Chambre régionale des métiers et de l'artisanat et Lille Grand Palais. Y mettent également leurs compétences, leurs moyens de communication et réseaux, la Ville de Lille, Lille Métropole Communauté Urbaine, la Caisse des Dépôts et OSEO.

Salon pratique

- Lundi 10 septembre de 10h à 19h
- Mardi 11 septembre de 9h à 19h
- Mercredi 12 septembre de 9h à 18h.

A Lille Grand Palais.
Informations et invitation au
0 892 681 012 ou sur www.saloncreer.com

Tissu premier

Tendances en avant-première, un focus pour allier mode et confort dans l'innovation, mode toujours avec un clin d'œil sur le thème « Des textiles et des Hommes », le salon Tissu Premier affichera encore une longueur d'avance lors de sa 58^e édition, les 5 et 6 septembre à Lille Grand Palais. Plein cap sur les tendances de l'hiver 2008/2009 sans oublier l'actualisation de l'été 2008 qui prolongera l'ambiance estivale de ce début septembre, avant de se plonger dans la fraîcheur hivernale avec aussi des tissus et accessoires disponibles immédiatement pour Noël 2007 ! Une réelle diversité créative s'offre aux quelque 6 000 visiteurs attendus sur le salon Tissu Premier. Les grands noms de la distribution, des marques, et de la confection se sont déjà annoncés. ■

Comités d'entreprises

Les élus de comités d'entreprises sont des acteurs de la vie de l'entreprise par leurs prérogatives économiques et sociales. Ainsi, pour exercer leurs fonctions, ils doivent agir en véritables professionnels. La participation aux « Salons CE » est le moyen idéal pour acquérir la formation et l'information qui leur sont indispensables : ils y rencontrent leurs fournisseurs (les exposants), assistent à des conférences, échangent des expériences avec d'autres CE... « Salons CE Lille » a la spécificité d'un salon de second semestre, il permet aux retardataires d'orga-

niser les festivités de fin d'année (94,46 % des CE célèbrent Noël), aux nouveaux élus du début de l'été, de venir prendre leurs premiers contacts ; à tous de préparer l'année à venir, et en particulier les loisirs de l'hiver. Ce salon (180 exposants pour cette 28^e édition) se tient les 27 et 28 septembre, à Lille Grand Palais. Il est ouvert de 9h à 17h30 sans interruption (fermeture à 17h le 2^e jour). L'entrée réservée aux professionnels (élus de CE, collectivités, associations...) est gratuite ainsi que la participation aux 16 conférences proposées. ■



Lille lutte contre les « cides »

Herbicides, pesticides et autres fongicides font partie de ces substances en « cide » qui ont pour mission de combattre les ennemis des végétaux. Reconnues toxiques, elles se retrouvent dans les eaux, l'air ou les aliments. A Lille, la municipalité a choisi de diminuer de façon importante l'utilisation de ces pesticides pour l'entretien de ses espaces verts avec l'objectif d'une disparition totale.

« La France est malade de ses pesticides. » Ce constat a été rappelé par Eric Quiquet, adjoint au maire chargé de l'environnement et des espaces verts, lors du dernier conseil municipal. Notre pays en est d'ailleurs le premier consommateur européen et de loin, puisqu'il est responsable d'environ un tiers de la consommation totale en Europe (1). Si l'élu évoque ce constat peu réjouissant, c'est pour présenter les efforts faits par la Ville de Lille afin de réduire son utilisation de produits phytosanitaires. Les chiffres sont là : en 2007, 317 sites ne sont plus traités chimiquement contre 208 en 2001. Cette volonté porte donc ses fruits et la municipalité ne compte pas en rester là puisqu'elle ambitionne d'aller jusqu'à leur élimination totale. Engagée pour donner à ses squares, parcs et autres jardins une véritable qualité écologique, la municipalité a décidé de faire évaluer ces efforts par une société ayant conçu le label « Espaces verts



L'une des alternatives aux produits phytosanitaires mises en place par la Ville : l'utilisation de mulch, mélange de copeaux de bois qui évitent les plantes indésirables.

DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

urbains écologiques ». « *Ecocert est un organisme de contrôle et de certification encadré par les pouvoirs publics et la législation, accrédité selon une norme qui exige indépendance, compétence et impartialité* », remarque Eric Quiquet. « *Etant donné le niveau élevé d'exigence et de qualité de ce label, la Ville a souhaité procéder, dans un premier temps, à un audit du parc Matisse et du parc de la Citadelle* », poursuit l'élu. Ces deux espaces ont ainsi été auditionnés le 6 juillet dernier et semblent être bien partis pour recevoir le label. Réponse officielle en septembre prochain...

Le retour de l'écureuil...

Les représentants d'Ecocert ont pu constater qu'à la Citadelle, des arbres morts sont conservés pour abriter et nourrir de nombreuses espèces d'insectes et de champignons. Des nichoirs à passereaux, à chouettes hulottes ou à chauves-souris sont installés, une berge à martins-pêcheurs a été aménagée, des arbustes d'essences locales sont plantés. L'éclairage a été modifié, pour des économies d'énergie et aussi une baisse de l'impact négatif que provoque trop de lumière sur la faune. Et l'écureuil roux devrait bientôt faire son retour dans les lieux... Sur le site du parc Matisse, les jardiniers ont banni toute utilisation de produit phytosanitaire. Différentes techniques alternatives aux produits chimiques existent. Comme le recours au désherbage thermique ou la disposition de « mulch », mélange de copeaux de bois, au pied des massifs, qui permet d'éviter les plantes indésirables et favorise même la microfaune. De manière générale, la Direction des Parcs et Jardins s'est astreinte à

être plus sévère que la réglementation en vigueur. Toutes les matières actives susceptibles d'être dangereuses pour la santé et/ou l'environnement sont interdites d'utilisation, que ce soit par les jardiniers municipaux ou les prestataires extérieurs. C'est ainsi que la municipalité a rencontré les représentants de la SNCF au sujet du désherbage drastique sur les talus lui appartenant. Il s'agit de trouver ensemble des solutions pour mieux protéger les zones concernées par de bonnes pratiques. Dans le même sens, la Ville se propose d'expérimenter l'arrêt du désherbage chimique dans dix rues de Lille (2). Les conseils de quartier sont associés et les riverains vont être informés de manière à se sentir, eux aussi, concernés par cette démarche de respect de l'environnement, et donc des Hommes... ■

(1) Plus d'infos sur www.mdrgf.org

(2) Rue des Bois-Blancs et Quai de l'Ouest aux Bois-Blancs, boulevard Solferino dans le Centre, chemin de Bazinghien et rue du Mal Assis au Faubourg de Béthune, rue Bellevue à Fives, rue de Marquillies à Lille-Sud, boulevards de Strasbourg, d'Alsace et de Belfort à Moulins, rue du Ballon à Saint-Maurice-Pellevoisin, façade de l'Esplanade et rue du Maréchal Leclerc à Vauban-Esquermes, rue de Gand dans le Vieux-Lille et rue Brûle Maison à Wazemmes.



Dans le parc Matisse, bel exemple de gestion respectueuse de l'environnement, les jardiniers n'utilisent plus aucun produit en « cide » !

DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



Balades avec le GON

« Lille aux oiseaux » a reçu le label Natureville, gage de sa qualité et de son exemplarité. Ce dispositif, coordonné par la Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités, soutient des initiatives citoyennes favorisant la place de la nature en ville et la sensibilisation des citadins. Un petit livret, baptisé « Pour une ville plus nature », regroupe les différentes activités proposées pour découvrir, de façon souvent originale, l'environnement de qualité à Lille. Les animations autour des oiseaux y figurent donc. Le GON vous attend les 23 septembre, 21 octobre, 18 novembre et 16 décembre pour une sortie de trois heures. Rendez-vous à l'entrée du zoo à 9 heures, inscriptions obligatoires au 06 85 78 26 95.

Dénicher l'oiseau, rare ou pas

Le GON, groupe ornithologique et naturaliste du Nord-Pas-de-Calais, vient de sortir un guide qui répertorie les oiseaux vivant à Lille.

Marcher le nez en l'air et l'oreille aux aguets. Les spécialistes reconnaîtront l'oiseau. Les autres... se serviront du guide que vient de publier le GON grâce au financement de la municipalité lilloise. Il informe sur les lieux et la façon d'observer la cinquantaine d'espèces répertoriées dans notre ville. Qui a dit que la nature n'aimait pas le milieu urbain ? Parfois même, certains animaux

peuvent y trouver des conditions de vie plus favorables qu'à la campagne, souffrant moins, par exemple, de l'utilisation de produits chimiques dans les champs. C'est ainsi que les vieux murs offrent des cavités très prisées par certains oiseaux pour y faire leur nid. Et que d'autres profitent de hautes façades pour mettre à l'abri leur progéniture. Les vieux arbres de la Citadelle ravissent les mésanges, sittelles et autres chouettes. Et le martin-pêcheur trouve le milieu aquatique indispensable à son existence le long de la Deûle. Les cimetières ou jardins privés constituent aussi des espaces attirant des espèces plus farouches. Bien sûr, il faut s'armer de patience et d'une paire



Un nichoir et quelques délicates attentions telles que graines de tournesol ou pains de graisse peuvent attirer la mésange bleue dans votre jardin...



Durant cet été, la municipalité lilloise pose 16 nichoirs pour favoriser la présence d'oiseaux en ville. Lieux prévus : le jardin Vauban, la plaine des Vachers, le square Rameau, le jardin des Plantes, le jardin des Sarrazins et le parc JB Lebas.

La Citadelle attire le martin-pêcheur. L'hiver dernier, l'association Les Blongios y a réalisé une micro-falaise en bordure de berge où ils peuvent nicher tranquillement...



Une petite population d'environ six hérons fréquente en toute saison les bords de la Deûle. Au printemps 2004, pour la première fois à Lille, l'espèce s'est même reproduite...

de jumelles pour distinguer le pouillot véloce de couleur verdâtre qui se confond avec la végétation mais dont le chant est très caractéristique. Le grimpeur des jardins sera là où le boisement est ancien car il se nourrit d'insectes peuplant l'écorce. Le martinet noir se fait surtout remarquer le soir par ses poursuites effrénées à 100 km/h dans le Vieux-Lille ou à Wazemmes. Quant au pinson du Nord, ne le cherchez pas en août, il n'est à Lille que l'hiver. Pour éviter de se tromper de saison, pour en savoir plus sur les « astuces » d'observation à partir de la queue, du bec ou du style de vol, pour mieux comprendre leur chant ou leur « emploi du temps », bref, pour ne plus rien ignorer des oiseaux lillois, le guide est désormais disponible... ■

Disponible gratuitement auprès du GON, 23, rue Gosselet, 03 20 53 26 50, ou de la Direction des Parcs et Jardins, 03 28 36 13 50



60 kilos de miel récoltés à Lille

Le temps de ce début juillet, gris, humide et venteux, les met plutôt de mauvaise humeur. Pourtant, les abeilles vont devoir être dérangées. Yvan Henion a enfilé son chapeau équipé d'une toile qui lui protège le visage. En ce mardi matin, au jardin des Plantes, il a pour mission de récolter le miel des trois ruches installées sur le site en juillet 2006. Il se montre parfaitement détendu. Normal : il exerce le métier d'apiculteur. Avec 200 ruches à Halluin, le miel et les abeilles, ça le connaît. Il est accompagné de ses deux fils qui lui donnent un coup

de main, eux aussi déjà bien au courant sur le sujet et à l'aise. Enfumage. Une première planche est retirée. Sourire d'Yvan. Les choses se présentent bien. En pleine saison, une ruche peut abriter entre 50 000 et 80 000 abeilles, cela fait du monde ! « Elles peuvent produire entre... rien du tout et 70 kilos environ, précise Yvan. Impossible de prévoir, bien sûr, le miel n'est pas une science exacte ! » La même opération a eu lieu le lendemain, sur les toits de l'Opéra où trois ruches ont également trouvé leur place. A la pesée, Yvan annonce 50 kilos

pour le jardin des Plantes et 10 kilos pour l'Opéra. Ce miel va être analysé pour en savoir plus sur les espèces butinées par les insectes qui peuvent être, sur Lille, le tilleul ou la mauve, le pissenlit ou le trèfle blanc. Car cette action n'a rien d'un « folklore » pour des citoyens en mal de nature. Si la Ville de Lille s'est engagée auprès de l'Union Nationale d'Apiculture Française sur le projet « L'abeille, sentinelle de l'environnement », c'est en vue de protéger l'une des espèces emblématiques de la biodiversité (voir l'encadré). Dès septembre prochain, elle va d'ailleurs installer quatre ruches supplémentaires dans le jardin d'arboriculture fruitière... ■



Un groupe d'enfants est venu découvrir le « travail » des abeilles sur les toits de l'Opéra...



Mauvais temps au jardin des Plantes le matin de la récolte, le désenfumage doit permettre de calmer quelque peu les abeilles, de « mauvaise humeur » !

Menace sur les abeilles

L'abeille est sur terre depuis plus de 80 millions d'années. Aujourd'hui, plus de 80 % de notre environnement végétal est fécondé par les abeilles qui jouent un rôle essentiel de pollinisateur. 40 % de notre alimentation (fruits, légumes, oléagineux...) en dépendent exclusivement. Pourtant, après avoir survécu à de nombreux et importants changements climatiques, elle est actuellement menacée, notamment en raison de pratiques agricoles nuisibles tels que l'emploi de pesticides ou la monoculture, par exemple. Depuis 1995, environ 30 % des colonies d'abeilles disparaissent chaque année. En dix ans, 15 000 apiculteurs ont cessé leur activité et la production nationale a chuté de 30 %. L'UNAF a lancé l'action « L'abeille, sentinelle de l'environnement » afin d'alerter le plus grand nombre et d'essayer de protéger l'insecte en question. Les institutions et les entreprises sont de plus en plus nombreuses à s'engager, à l'image de municipalités comme celle de Lille dont l' élu en charge de l'environnement, Eric Quiquet, a signé la charte de l'UNAF...

■ Plus d'infos sur www.unaf-apiculture.info/

Mosaïc : un jardin extraordinaire

Niché au cœur du parc de la Deûle à Houplin-Ancoisne, tout proche de Lille, le jardin Mosaïc a ouvert ses portes à l'occasion de Lille 2004. Son originalité est de marier nature et culture. En effet, ce jardin à thème transforme le visiteur en voyageur et l'emmène à la découverte de l'extrême diversité des habitants de la métropole. Venus du monde entier, des centaines de milliers de voyageurs se sont arrêtés pour fonder une famille ici,



Le jardin du dragon d'Asie du Sud-Est.

Neuf jardins à découvrir

- Le Jardin Premier
- Le Plat Pays
- La Péninsule ibérique
- L'Europe centrale
- L'Europe méditerranéenne
- L'Afrique de l'Ouest
- L'Asie du Sud-Est
- L'Afrique du Nord
- Les Iles britanniques



La case construite sur pilotis de l'île Africa Mama.

dans le plat pays. La métropole lilloise rassemble plus de 80 nationalités dont certaines sont installées depuis des générations. Mosaïc regroupe, sur 33 ha, 9 jardins inspirés par ces immigrants venus de 9 zones géographiques différentes. Ce sont des paysagistes qui ont conçu les jardins après avoir été sélectionnés lors d'un concours international. Chaque jardin raconte une histoire et compte de 150 à 300 plantes du pays concerné, une espèce animale domestique et propose aux enfants comme aux parents des jeux ludiques dont certains viennent du pays représenté. « Certaines espèces animales que l'on trouve ici sont rares. Par



Le jardin méditerranéen.



exemple, les chèvres anglo-nubiennes du jardin des Figuiers ou les moutons Choura du jardin ibérique qui sont les seuls représentants de cette race en France », explique Pierre Dhennin, directeur du lieu. « C'est un parc vivant où il y a toujours des animations, des concerts, des conteurs... Il évolue lentement sur le plan floral mais pour avoir un beau jardin, chacun sait qu'il faut dix ans, certaines plantes viennent tout juste de démarrer. » En à peine trois ans, Mosaïc est



ANNAÏS GADEAU/VILLE DE LILLE

Les chèvres anglo-nubiennes, espèce rare.



ANNAÏS GADEAU/VILLE DE LILLE

devenu un jardin reconnu, classé 15^e parmi les plus beaux jardins de France, il a déjà accueilli plus de 50 000 visiteurs depuis son ouverture. Tel un bijou dans un écrin de verdure, Mosaïc est un lieu de promenade, de réflexion, qui accueille de nombreuses animations, où la botanique, les animaux et les œuvres d'art contemporain vous donnent rendez-vous. Bon voyage ! ■

Infos pratiques

Allez-y en bateau !

Jusqu'au 30 septembre, chaque dimanche, une navette fluviale embarque les passagers à 10h30 face au Colysée, avenue du Colysée à Lambersart pour un retour à 19h. Tarif : 6 euros. Inscriptions : 03 20 44 04 60.

Ou sinon par la route : Par A 1, sortie Seclin

A savoir : Juillet et août : ouvert tous les jours de 10h à 19h, le dimanche jusque 20h.

En septembre et octobre : du mercredi au samedi de 10h à 18h et le dimanche jusqu'à 19h.

Le tour des jardins représente une boucle de 2 km. Des bancs et chaises sont disposés tout le long du parcours. A l'entrée, prêt de voiturettes électriques, accueil spécialisé pour les personnes à mobilité réduite. Restauration sur place et aire de pique-nique. Des hamacs, transats et nattes sont prêtés gratuitement pour se reposer dans les jardins. Des audioguides en français, anglais et néerlandais sont disponibles gratuitement.

Entrée : 5 euros/tarif spécial avec la carte famille.

Mosaïc rue Guy Mocquet à Houplin-Ancoisne. Tél : 03 20 58 08 61.

Oh, my God !

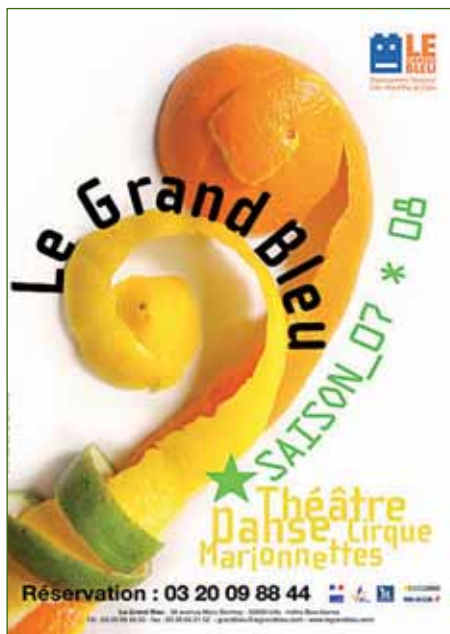
Bienvenue au Rain Garden, un jardin souriant, poétique et romantique consacré aux îles britanniques. L'Angleterre, l'Irlande du Nord, l'Ecosse et le Pays de Galles sont représentés dans ce jardin de 2 000 m², conçu par un paysagiste londonien, John Medhurst, en hommage aux métropolitains d'origine britannique. Ce jardin a aussi servi de cadre à un chantier d'insertion pour une dizaine de jeunes apprentis de l'association Formation Culture Prévention. Pâturage, chemin creux, jardinets, invitent à une promenade parsemée d'une série de clins d'œil : « God Save the Queen » résonne dès l'entrée, en passant sous un petit édifice typique, une cabine téléphonique rouge, des roses, une boîte aux lettres à poèmes, des plantes régionales, le fameux gazon anglais, deux vaches Dexter – espèce rare d'origine irlandaise, la plus petite au monde –, des personnages de la littérature enfantine qui se cachent dans la forêt enchantée interpellent la mémoire d'enfant des visiteurs et... des vélos faiseurs de pluie sans lesquels le climat anglais ne serait plus tout à fait le même !

Prévu pour accueillir 20 jardins, les prochains à intégrer Mosaïc seront ceux de l'Allemagne et de la Turquie. ■

Les vélos faiseurs de pluie.



ANNAÏS GADEAU/VILLE DE LILLE



En présentant le programme qui s'annonce pour la saison 2007-2008, Bernard Allombert, directeur du Grand Bleu, insiste sur les créations. Et sur l'importance de les financer. Car comment les compagnies pourraient-elles créer si personne ne finançait leurs productions, interroge-t-il. Le Grand Bleu a donc décidé de jouer le savant équilibre entre l'accueil de spectacles et le financement de créations. Parmi elles, « Kiwi », conçue, écrite et mise en scène par Daniel Danis, venu tout droit du Québec pour raconter ses interrogations et ses émotions relatives aux enfants abandonnés dans les grandes villes du Tiers Monde. Car si le Grand Bleu a choisi de proposer des spectacles tonifiants et vivifiants pour cette nouvelle saison, il a aussi souhaité donner forme à des questions suscitées par un monde en désarroi ou à des réflexions sur notre condition humaine. Ainsi cet homme du Burkina-Faso, chassé par sa femme pour infidélité, parti de son pays après l'assassinat de Thomas Sankara alors chef de l'Etat, qui partage ses angoisses et ses enthousiasmes dans « Quand j'étais révolutionnaire ». Dans « Mektoub », deux danseurs,

Un zeste de culture...

Ou le fruit tout entier si affinités ! Le Grand Bleu, établissement national de production et de diffusion de la culture, annonce une nouvelle saison toute en saveurs et en couleurs, vitaminée, au goût sucré, parfois ponctuée d'amertume et d'acidité. A découvrir à pleines dents dès octobre...



ECHÉANCES / BERNARD-TESLA

le héros et son double, et un musicien, sorte de génie des Mille et Une Nuits, se demandent comment choisir sa route, quand le chemin semble tout tracé ou quand les chemins divergent. Hasard ou destin ? Du théâtre, de la danse, du cirque, des marionnettes, au total, vingt spectacles, dont certains raviront les petits dès 3 ans, seront à l'affiche. Le Grand Bleu reconduira également le rendez-vous incontournable pour les adolescents, « Planetado » dont les rencontres et les échanges ouvrent des fenêtres sur le monde contemporain et nourrissent la réflexion et l'imaginaire des jeunes. « Victime » de son succès, cet équipement culturel situé dans le quartier des Bois-Blancs se trouvait à l'étroit. Catherine Cullen, adjointe au maire de Lille chargée de la culture, a annoncé qu'une étude venait d'être lancée pour son agrandissement. Une nouvelle construction sur le bâtiment existant devrait donc voir le jour début 2008... ■

L'histoire se passe dans un futur lointain où les hommes sont désignés par un numéro qui indique leur durée de vie. « Echéances », un spectacle poétique, émouvant et drôle...

Dans l'univers de la nuit

Le projet « Nocturnes » de Dailylife et Cord'Accord réunit des photographes des compositeurs et des musiciens de la région. Il aborde le thème de la nuit en associant le parcours de sans-abri, de travailleurs de nuit et d'étudiants. Il questionne sur la place du travail et les inégalités en Europe. Le blog <http://nocturnesproject.over-blog.com> invite les internautes à témoigner. Des extraits seront lus lors de débats organisés conjointement aux expositions, aux projections et aux concerts programmés en novembre 2007 au Grand Bleu, puis dans d'autres lieux de la métropole et ensuite dans les villes européennes participant au projet (Norvège, Angleterre, Pologne et Portugal)...



« Vertiges du vent », un voyage en danse dans le monde de l'enfance, vif, drôle et secret...

VERTIGES-VENT / PATRICK-ANDRÉ

Pour tout connaître du programme de la nouvelle saison, www.legrandbleu.com, ou 03 20 09 45 50, Grand Bleu, 36 avenue Marx Dormoy



Lille envoie le hip-hop en Norvège



En Norvège, le hip-hop est très peu connu culturellement et artistique-ment. Aussi, quand le collectif « Sixième sens » a débarqué à Flekkefjord, petit paradis de 9 000 habitants plongé dans la nature, la population ne savait pas vraiment à quoi s'attendre. Ces 13 jeunes danseurs métropolitains ont été invités par la « Kulturskole » norvégienne après que leur groupe théâtral était lui-même venu à Lille, précisément au Grand Bleu, pour « Planetado ». « *C'était une aventure extraordinaire, s'enthousiasme*

Métropole Hip-Hop en Norvège a fait suite à l'exposition « Funambules » dans le cadre de Planetado 2007 et préfigure une nouvelle collaboration autour du projet « Nocturnes » (voir page ci-contre). Ici, les jeunes dansent dans un théâtre de roche, au bord d'une falaise...

Nabil Oueladj, chorégraphe. *Nous avons donné des démonstrations dans un centre commercial, une maison de retraite, joué une pièce dans une structure culturelle, improvisé avec une pianiste dans un théâtre de roche au bord d'une falaise, accueilli des enfants pour des ateliers et des ados venus s'entraîner avec nous de manière informelle.* « Flekkefjord n'a pas échappé à la déferlante hip-hop ! Les gens étaient très curieux, nous avons vraiment été très bien reçus, comme des artistes, ajoute Nabil, c'était une expérience enrichissante pour les jeunes hip-hoppeurs, pour leur cohésion de groupe, c'était un vrai échange culturel au sens noble du terme. Etant donné son succès, cette rencontre, soutenue par la Ville de Lille et la Ville de Roubaix, pourrait bien se poursuivre en 2008... ■

Lundi, c'était musée

Durant l'année scolaire qui s'est achevée début juillet, 150 élèves d'écoles lilloises ont eu des rendez-vous réguliers avec la culture, avec l'expression artistique, avec le beau. Les établissements Lakanal, Jean Jaurès, Buisson, Saint-Michel et Sainte-Marie se sont retrouvés dans le Palais des Beaux-Arts avec un peintre, un sculpteur, un illustrateur ou un plasticien et des animateurs du musée. Le projet, baptisé « Lundi, on a musée » – les rencontres ayant lieu le premier jour de la semaine –, a été élaboré par ce musée lillois en partenariat avec l'Inspection

académique du Nord et la Direction diocésaine de l'enseignement catholique. Il a pu voir le jour grâce au mécénat de la Fondation Anber. « *Nous avons eu envie de donner à ces enfants le goût des belles choses, de les ouvrir à la culture qui aide aussi à la découverte et à la construction de soi* », précisent M. et Mme Leclerc, ses fondateurs. Et Madame de prendre l'exemple d'un enfant récalcitrant, quasiment illettré, réfractaire à tout ce qui touchait l'école et qui a révélé une grande créativité. « *Il a fait montre d'un réel talent et, depuis, a retrouvé l'estime de soi* », dit-elle. « *De manière générale, ce projet a eu beaucoup d'influences positives sur le comportement des enfants*, précise Anne Verdière, animatrice-formatrice pour la Direction diocésaine. *Ils ont appris à mieux se concentrer, à observer et à regarder les choses autrement, et pour ceux d'entre eux qui ont le plus de difficultés avec les enseignements scolaires, ils ont découvert qu'à l'école, on pouvait aussi*



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

faire ce genre de choses, cela les a aidé à entrer dans l'apprentissage... » « *La première fois, ce musée nous a tellement impressionnés, racontent la classe des moyens et des grands de l'école maternelle Jean Jaurès. Mais maintenant, dans ce Palais, nous sommes un peu chez nous et quelle fierté de pouvoir y exposer !* » En effet, les œuvres réalisées par les enfants se sont offertes à l'œil du public durant une dizaine de jours dans la galerie Wicar. « *Nous avons fait de la peinture, de l'argile, du plâtre, des paysages en papier et en fil de fer, nous avons beaucoup aimé* », déclarent les élèves de CE1/CE2 de l'école Sainte-Marie. Et pour les artistes aussi, ce fut une belle expérience. « *A travers leurs regards, j'ai découvert des choses que je n'avais pas perçues* », remarque le photographe Marc Helleboïd... ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



Le Nord-Pas-de-Calais, nouvelle terre de rugby

A l'occasion de la Coupe du monde de rugby et des trois matches à Lens, la région, et plus particulièrement la métropole lilloise, s'investit dans ce grand événement.



Le City Beach Rugby Tour a connu un beau succès !

Lors de l'assemblée générale du Comité des Flandres en juin dernier à Lens, Richard Gradel, son président s'est réjoui de l'impact de cette manifestation dans la région. « *Aujourd'hui, souligne-t-il, 80 villes portent des projets d'accompagnement avec 150 animations au programme.* » Six étudiants STAPS Rugby travaillent aussi sur le terrain jusqu'en décembre 2008 avec comme objectif le développement de leur discipline.

A Lille, la première manifestation autour de la Coupe du monde a eu lieu en avril lors des Lilliades. Le rugby a été l'une des disciplines phares proposées aux participants. Le 12 juin, plus de 400 scolaires se sont retrouvés au Stadium Lille Métropole. Ces CM1 avaient suivi durant leur année scolaire une initiation encadrée par des animateurs de la Ville. Cette finale a été l'occasion pour ces jeunes de découvrir les valeurs de l'ovalie : l'engagement physique, l'esprit d'équipe, le respect des consignes de jeu et de ces adversaires... Cette opération a été organisée en lien avec le Lille Métropole Rugby Club (LMRC)-LUC section rugby. Un travail primordial avec les clubs puisqu'il peut susciter un engouement auprès des

jeunes et, pourquoi pas, des vocations. Une autre opération est menée cet été par le Comité des Flandres avec le même objectif : le « City Beach Rugby Tour ». Après Soissons et Arras, c'est Lille Plage qui a accueilli cet événement promotionnel le week-end des 21 et 22 juillet. Le public lillois a marqué un bel intérêt pour cette animation. Ils sont passés du « touch rugby » à « l'élasto rugby » tout en mettant en avant leur physique et leur sens tactique, le tout encadré par des bénévoles du LMRC-LUC. Les divers ateliers pouvaient faire gagner de nombreux cadeaux, et même des places pour la Coupe du monde. Sept villes étapes sont au programme. Avec le succès lillois, l'objectif des 15 000 personnes accueillies sera atteint. Lille sera aussi une ville d'accueil pour trois délégations participant à la première phase de ce mondial : les Etats-Unis, le Tonga et la Namibie. L'entraînement des équipes se fera au complexe sportif du Mont de Terre. Avec une augmentation de 7,5 % du nombre de ses licenciés (près de 7 000), le rugby se porte bien dans la région. ■



CF Flandres

Matches à Lens

(au stade Félix Bollaert).

- Samedi 8 septembre : Angleterre – Etats-Unis à 18h
- Samedi 22 septembre : Afrique du Sud – Tonga à 16h
- Mercredi 26 septembre : Georgie – Namibie à 18h

Les clubs lillois

Lille Métropole Rugby Club - L.U.C. section rugby

(Ecole de rugby à partir de 7 ans)

Rens. 03 20 58 91 91

contact@asso.luc.fr

www.luc.asso.fr

Le LMRC jouera pour la saison 2007-2008 en Fédérale 2 (poule 1) avec Arras, Blois, Clamart, La Roche-sur-Yon, Marcq-en-Barœul, Orsay, Paris UC, Saint-Pierre-des-Corps, Suresnes, Thouars, Vierzon.

Iris Club Lillois

Rens. 03 20 22 13 23

ou 03.20.24.66.22

TOP Chrono

• Les filles du Lille Métropole Hockey Club ont réalisé une grande saison 2006-2007 en remportant le titre de Championne de France sur gazon, le même titre en salle et l'Euro Hockey Cup Trophy Gazon. Elles ont décroché le titre sur gazon en battant aux tirs aux buts Saint-Germain avec un grand match de leur gardienne Marion Rehby. Un titre arraché in extremis, mais mérité après une saison dominée par les Lilloises ! N'oublions pas non plus la participation à la phase finale de la Ligue des Champions à Lille pour les garçons. Ces excellents résultats des équipes seniors se retrouvent aussi chez les jeunes, avec de nombreux titres et places d'honneur. Une nouvelle fois, le LMHC prépare son avenir.

• Steve Darcis, le jeune joueur belge du Tennis Club Lillois Lille Métropole a remporté le tournoi ATP d'Amersfoort en battant en finale l'Autrichien Werner Eschauer (66^e), 6-1, 7-6. « Passer les qualifications représentait déjà un rêve. Alors c'est vraiment dur de croire à ce qui m'arrive... » Le Lillois tout au long de la semaine a réalisé des exploits en éliminant successivement Gicquel (39^e), Simon (51^e), Andreev (54^e) et Youzhny (13^e), des joueurs habitués aux tournois du Grand Chelem. Cet exploit lui permet de passer de la 256^e place mondiale à l'ATP à la 146^e.

• Le vainqueur 2006 de l'Open de Tennis de Lille, Jo-Wilfried Tsonga, a réalisé une très bonne saison sur gazon en Angleterre. Lors du Queen's, il avait battu Andy Roddick, numéro trois mondial sur herbe, et surtout, il se hissa en huitièmes de finale du Tournoi de Wimbledon, seulement défait par le numéro un français Richard Gasquet. Une



Basket féminin : France-Australie

Le jeudi 6 septembre prochain à 20h00, le Palais des Sports Saint-Sauveur accueillera une grande rencontre de basket féminin entre la France et l'Australie. L'équipe d'Australie a été sacrée Championne du monde en septembre dernier au Brésil.

Un grand match en perspective ! La Ligue du Nord - Pas-de-Calais a été désignée par la Fédération Française de Basket pour organiser avec ses partenaires deux rencontres de très haut niveau à Lille et à Denain. L'Australie est avec la Russie

une grande nation du basket féminin. Elle a décroché son premier titre mondial en battant les Russes en finale (91-74). Elle avait collectionné les places d'honneur depuis dix ans, avec deux médailles d'argent aux Jeux Olympiques de Sydney et d'Athènes. Cependant, la France peut créer une surprise. N'oublions pas que les Tricolores ont terminé à la cinquième place du Mondial brésilien. La région du Nord possède deux des meilleures équipes du Championnat de France avec l'US Valenciennes-Orchies (USVO) et ESB Villeneuve-d'Ascq. L'USVO a effectué une

saison riche sur le plan sportif en 2007 avec un doublé championnat et Coupe de France. Parmi la sélection française, on pourrait retrouver quelques-unes de leurs joueuses comme pour Valenciennes Emilie Gomis, Elodie Godin ou Géraldine Robert pour Villeneuve-d'Ascq. Une équipe de France emmenée par Sandra Le Dréan que pourra découvrir le public lillois lors de cette rencontre contre le Brésil. ■

Rens. Ligue Régionale Nord - Pas-de-Calais de Basket-Ball 03 20 16 93 70
www.liguebasket5962.com

Un cinquième Guidon d'Or

Depuis cinq ans, Hellemmes accueille à la mi-septembre le premier des deux grands rendez-vous du cyclisme professionnel dans la métropole avec Marquette. Pour cette nouvelle édition qui aura lieu le lundi 17 septembre, de nombreuses surprises seront au rendez-vous ! Les organisateurs du Guidon d'Or, Philippe Lambert, Vincent Petit, Laurent Pillon, et les bénévoles de l'AS Hellemmes Cyclisme commencent à composer leur futur plateau. Leur critérium est devenu un rendez-vous incontournable entre le Grand Prix de Fourmies et le Grand Prix d'Isbergues. Alors quelle surprise les organisateurs préparent-ils pour cette nouvelle édition, après les venues de Thomas Voeckler, Christophe Moreau ou Florant Brard ? Cédric Vasseur, John Gadret – qui a réalisé un bon Tour dans les Pyrénées – seront peut-être au départ de ce critérium, avec Nico Matan et Carlos Da Cruz. Ils sont tous des fidèles de

l'épreuve hellemmoise. Ensuite, Cédric devrait faire parti tout comme John de l'équipe de France pour les Championnats du monde de Stuttgart (25-30 septembre). En effet, Frédéric Moncassin, le sélectionneur, souhaiterait bâtir une équipe de « baroudeurs » autour de Christophe Moreau et Sylvain Chavanel. Pour l'heure, Cédric estime que sa victoire sur la Grande Boucle est « un beau cadeau pour ma fin de carrière, mais je pense avoir fait le tour de la question ». Avec un ou plusieurs grands leaders, le cinquième Guidon d'Or ravira une nouvelle fois les amoureux de la petite reine. ■

5^e Guidon d'Or Hellemmos, organisé par l'AS Hellemmes Cyclisme, Lundi 17 septembre à partir de 17h30, rue Chanzy. 18h : Challenge Laurent Desbiens (école de cyclisme). 18h30 : Critérium professionnel (avec de nombreuses surprises)

nouvelle fois, le tournoi cher au président Magniant et à son club du TCL Lille Métropole a vu l'éclosion d'un grand champion.

• **L'Open International de tennis de Villeneuve-d'Ascq**, Les Hauts comme 3 Pommes, a vu s'affronter en finale deux joueuses normandes, Camille Bauduin et Wallis Vitis. Camille s'est imposée sur le score de 6-0, 6-3. Nathalie Tauziat (ex n° 4 mondiale, finaliste à Wimbledon en 1998) a marqué l'Open de sa présence et fait profiter de son expérience les jeunes participantes régionales et d'ailleurs.

• **L'association Ride On Lille (ROL)** organise des stages intensifs de roller durant les vacances. Ils sont dispensés par des moniteurs diplômés d'Etat, trois niveaux (initiation, perfectionnement et kids) vous permettront de conquérir rapidement et aisément la ville chaussés de rollers.

Rens. 03 20 56 71 61 ou www.rol.asso.fr

Jo-Wilfried Tsonga a réalisé une belle saison sur herbe



Salut champion !

Le cyclisme nordiste a perdu son plus grand champion. Martine Aubry, maire de Lille, a salué la mémoire de Jean Stablinski, décédé le 22 juillet à l'âge de 75 ans : « C'est avec émotion et grande tristesse que j'ai appris le décès de Jean Stablinski. C'est un champion emblématique du Nord, qui incarnait les valeurs de ténacité, de courage et de respect humain. Champion du monde en 1962, cette figure de légende du cyclisme nordiste avait su concilier le sport de haut niveau et la simplicité en encourageant la pratique sportive dans notre région. Je tiens à saluer à titre personnel et au nom des Lillois la mémoire de ce merveilleux champion cycliste qu'il a été. J'adresse à sa famille, à ses proches et à ses amis mes sincères condoléances. »

Jean Stablinski restera à jamais le fidèle lieutenant de Jacques Anquetil. Il l'aida à de nombreuses reprises à gagner de grandes courses, comme le Tour de France, la Vuelta ou le Giro. C'est Jean qui découvrit la tranchée d'Arenberg. Il la proposa à Albert Bouvet (chef des services sportifs de la société du Tour de France). Au départ sceptique, il l'incorpora par la suite au tracé de Paris-Roubaix. Jean venait d'apporter au cyclisme un lieu de légende. Son palmarès est exceptionnel : Champion du monde à Salo (Italie) en 1962, recordman des titres de Champion de France (1960, 1962, 1963 et 1964), 5 étapes du Tour de France, Tour d'Espagne 1958, Amstel Gold Race (1966), Paris-Bruxelles (1963), Grand Prix de Fourmies (1957), Grand Prix d'Isbergues (1966)...

La dame du LUC Par Valérie Pihal

« J'e n'ai vraiment rien d'une féministe. » Celle qui affirme cela vient de recevoir le diplôme « Femme et Sport » du mérite attribué par le Comité International Olympique. Colette Andrusyszyn, présidente du Lille Université Club, a été ainsi récompensée pour son action en faveur du sport féminin. Paradoxe ? Pas vraiment. Car Colette agit uniquement sur la base d'un constat : il existe des freins à la pratique du sport par les femmes. « *Encore aujourd'hui, le sport est organisé par les hommes pour les hommes* », résume-t-elle. Et ces messieurs de répondre : les femmes n'ont qu'à venir. Et c'est là que le bât blesse. « *Beaucoup n'essaient pas de comprendre pourquoi elles ne viennent pas ou pourquoi, souvent, elles ne continuent pas* », poursuit Colette. Et tant que cette prise de conscience restera insuffisante, la présidente du LUC, à cette fonction depuis 2002, poursuivra son engagement. Lorsqu'elle est arrivée au LUC dans les années 60 pour pratiquer le volley-ball et l'athlétisme, elle a dû laisser tomber la deuxième discipline, qui n'était réservée qu'aux hommes ! Secrétaire générale du club depuis 1967, cette professeur d'édu-

cation physique puis de danse au meilleur niveau amateur, insiste sur le fait que sa démarche aujourd'hui n'est pas féministe. « *D'ailleurs, au LUC, on s'occupe de tous les publics, de tous les âges et de toutes les motivations. Les pratiques sont diversifiées et adaptées pour la performance, la santé, l'épanouissement personnel ou la convivialité.* » Chargée d'organiser une journée d'étude régionale en 2001, Colette réunissait alors de nombreux partenaires pour s'interroger sur les possibilités d'accès aux pratiques sportives mais aussi aux fonctions de dirigeantes pour les femmes. Les conclusions faisaient état, entre autres, d'un manque de disponibilité et donc d'horaires inadaptés mais aussi d'un héritage culturel toujours présent qui fait dire aux « dames » : le sport, ce n'est pas pour moi ! Et Colette nous rappelle également un chiffre : sur tous les postes de dirigeants des fédérations au niveau départemental, régional et national, seuls... 13 sont occupés par une femme. Alors, si Colette Andrusyszyn a été honorée par le CIO, c'est pour la création de l'association « *Sport et Femmes en région Nord - Pas-de-Calais* ». C'est aussi pour l'opération « *Parité Sport* » qui



permet de labelliser les clubs entrant dans une démarche qui met en place les conditions d'accueil pour inciter les femmes à pratiquer un sport. Ou c'est encore pour sa collaboration active avec la Ville de Lille de manière à mener une « *politique incitative* » en ouvrant plus de créneaux horaires, en proposant des encadrants répondant aux attentes des femmes. « *Bien sûr, pour moi, c'est la mixité qui doit primer, précise Colette, mais le club féminin peut être une première étape. Par le sport, on touche aussi la socialisation et l'émancipation.* » Honorée par le CIO, la présidente du LUC a reçu le diplôme comme « *une reconnaissance de toutes celles et ceux qui mènent petites et grandes actions pour que le principe de parité et de mixité soit respecté en devenant une évidence et non plus un exploit* ». « *Enfin, on aura gagné quand on n'aura plus besoin de ce prix* », conclut-elle. ■

David Delporte, journaliste sportif Par F. VDB



Lille Magazine : D'où vient votre vocation ?
David Delporte : Plus jeune, j'ai joué au football au LOSC. Déjà, j'étais passionné par le sport. J'ai évolué en sélection régionale avec Antoine Siberski (ancien joueur lillois qui évolue aujourd'hui à Newcastle en Angleterre) et José-Pierre Fanfan. Peu de temps après mon bac, j'ai

Il est journaliste à La Voix des Sports et nous explique comment il a fait de sa passion pour le sport, sa profession.

été invité à un stage sur la presse sportive organisé par Jacques Marchand, un ancien journaliste de *L'Equipe*. J'ai visité *La Voix des Sports*. Tout en préparant ma licence d'histoire, j'ai commencé à faire des piges pour *La Voix du Nord*. Aujourd'hui, je m'occupe de tennis, d'athlétisme, de gymnastique, de judo, de lutte... Mais, j'aime tous les sports en général.

Lille Magazine : Un été sportif ?

D. D. : Oui, après Roland-Garros, je vais suivre les athlètes nordistes aux Championnats du monde d'athlétisme

à Osaka au Japon. La métropole aura de nombreux sélectionnés en équipe de France. Ce sont mes 3^e mondiaux.

Lille Magazine : Comment devient-on journaliste sportif ?

D. D. : Au départ, je pense que la passion du sport est primordiale. Ensuite, il faut commencer par des piges puis suivre un cursus universitaire pour préparer une école de journalisme. C'est là que l'on perfectionne son style et que l'on peut développer ses contacts. Les qualités demandées à un journaliste sportif sont les mêmes que pour les autres journalistes. ■



© PHILIPPE BEELE

Ch'ti attitude

■ Par Sabine Duez

maux, a eu cette idée originale de lancer un concours ouvert toute l'année à tous les graphistes créatifs qui ont le sens de l'humour pour qu'ils s'emparent des codes régionaux et les détournent, les réinterprètent à leur sauce. Chicon, wassingue, terrils, carnaval, géants... les symboles régionaux ne manquent pas. Ainsi, plus de 80 modèles de tee-shirts différents ont déjà été mis en vente, drôles et travaillés... comme, Wassington, Tartine au brie, Helmut Ardepic, Dessine-moi un chicon, Temps d'brin, Sauvez eun' moule mangez un bradeux et toujours illustrés de graphismes soignés. Ce sont les internautes qui votent pour élire leur tee-shirt préféré et le gagnant, en plus d'être fier de voir porter sa création dans la rue, reçoit un chèque de 500 euros. Chaque semaine, une nouveauté se retrouve ainsi en boutique. « *Ouvrir ce magasin a été*

un véritable challenge. Ça pouvait ne pas marcher. Mais il existe un vrai esprit régional », remarque Paul, le gérant. Ceux qui portent ces créations assument d'être du Nord et le revendiquent. « *Chez les jeunes, l'esprit de régionalisation est peu marqué, mais le côté fun et le travail graphique des tee-shirts font qu'ils adhèrent au concept.* » Du coup, dans la boutique se croisent des Ch'tis de tous âges et fiers de l'être, des expatriés nostalgiques qui portent les couleurs du Nord - Pas-de-Calais partout en France et dans le monde... comme ce résident américain, originaire de Lille, qui lors d'une visite chez les siens en profite pour repartir avec un exemplaire du fameux « Mouque tin nez » ! ■

Le Gallodrome : rue des Molfonds.
Tél : 03 20 68 30 30
www.legallodrome.com

« **I** l vous reste un Mouque tin nez ?... » A question insolite, réponse du même genre : « *Oui, en quelle taille ?* ». Bienvenue au Gallodrome ! Dans cette boutique, pas de combats de coqs mais un concours de création de tee-shirts 100 % Nord - Pas-de-Calais. La boutique a ouvert ses portes il y a un an et demi et le succès ne s'est pas fait attendre. Son fondateur, Benjamin Desreu-

Une enfant du Nord dans la Russie d'Alexandre II

■ Par Valérie Pfahl

Elle a choisi d'emmener les gens du Nord – et les autres ! – faire un voyage dans la Russie des tsars. Pour son dixième roman, Annie Degroote a « délaissé » la Flandre si chère à son cœur pour donner vie à ses personnages dans une autre contrée, à l'ère d'Alexandre II. Certes, la petite fille blonde appartient à la famille Vaneyck dont le père est un négociant en lin lillois. Elle part s'installer en Russie avec ses parents. D'abord émerveillée, elle va se retrouver victime d'un chantage, face à des choix auxquels elle n'avait pas pensé. Même dans le faste de Saint-Petersbourg, de terribles rumeurs peuvent bouleverser une vie. Comme à son habitude, Annie Degroote plante un décor mais aussi une période de l'Histoire qu'elle se plaît à retracer de

façon très fiable et à faire découvrir ou redécouvrir. « *Le tsar Alexandre II est peu reconnu*, remarque-t-elle. *Pourtant il a libéré les serfs et essayé de réformer la justice, d'ouvrir les universités et son pays.* » « *Cet homme qui a fait montre de beaucoup de courage et d'humanité a été assassiné* », rappelle-t-elle. « *Blonde* », son héroïne, jeune, ravissante et passionnée, va voir son destin se sceller autour de trois hommes : un officier, le fils d'un ancien serf et un inconnu qui guette tous ses faits et gestes... Et tout cela, en Russie. « *Je suis touchée par ce pays et sa culture depuis longtemps*, raconte Annie. *De par mes études théâtrales, certains des rôles que j'ai interprétés ou encore la musique.* » « *Je sens beaucoup de liens entre l'âme slave et l'âme flamande,*



© Forlun

ajoute l'écrivain, *avec une faculté de passer très facilement de la nostalgie à la truculence.* » Pour son prochain roman, Annie Degroote sait qu'elle reviendra dans la région et pendant les « Années folles »... ■

« *L'Etrangère de Saint-Petersbourg* », Annie Degroote, Presses de la Cité



Groupe socialiste et apparentés

Un été pour tous

La période estivale que nous vivons offre à notre ville et à l'ensemble de ses habitants une multitude d'événements et d'animations festives, culturelles et sportives.

Notre ambition de concrétiser le droit aux vacances pour tous nous a convaincus, cette année encore, d'élargir le panel d'activités en maintenant leurs accès le plus large aux jeunes, à leurs parents, aux seniors et aux personnes handicapées.

Lille ne connaît pas de ruptures estivales

Permettre à tous les habitants de notre ville de se sentir lillois sans rupture estivale est pour nous fondamental car il est de notre responsabilité d'élire de veiller au maintien des liens de solidarité envers les personnes isolées et les plus en difficultés, particulièrement vulnérables en cette période.

Pour cela, l'ensemble des services de la Ville sont mobilisés et avec l'aide des partenaires associatifs et des 300 jeunes embauchés en job d'été, ils mènent un travail énorme autour de l'accueil, de l'accompagnement et de l'encadrement des différents publics et nous tenons à les en remercier.

Ces liens de solidarité essentiels, nous les mettons aussi au service de nos seniors. Les dispositifs d'alertes (urgence/canicule) ont été reconduits de même que la « Cellule Solidarité » qui va au devant des personnes isolées et qui leur apporte de la présence, de l'écoute.

La Ville continue donc parce que la vie continue et tout

est fait pour que chacun profite pleinement de l'été... les nombreuses activités proposées en témoignent.

Une multitude d'activités pour tous

Ainsi, *Lille Plage* et *Lille Ranch* battent leur plein, et ce malgré les caprices de la météo. Chacun peut s'y détendre, participer aux animations et s'initier aux pratiques sportives qui y sont proposées. Nombreux sont les Lillois que nous rencontrons à nous faire part de leur satisfaction de pouvoir profiter de vacances à Lille dans de tels espaces de qualité.

Les 13 Centres Sociaux et Maisons de Quartiers que compte la ville sont aussi mobilisés. L'opération « *Un été aux Bois-Blancs* » en est un bel exemple : l'ensemble des structures du quartier y proposent de nombreuses activités à destination des enfants mais aussi de leurs parents (ateliers artistiques, sorties familiales...).

L'activité est aussi intense dans les 23 Centres de Loisirs municipaux et pour les 2 600 enfants qui y sont accueillis. Le sport y est particulièrement présent : trois centres à dominante sportive permettent aux enfants de progresser et de conserver leur discipline après la rentrée, on trouve également des stages sportifs à visées pédagogiques (développement durable, équilibre alimentaire...) et des séjours aux pratiques inédites (sports en eau vive, parapente...).

Enfin, chacun peut profiter des salles de sport, de la Halle de Glisse et des piscines qui restent ouvertes, sans oublier les expositions en cours dans les musées de la ville et les

visites proposées par l'Office de tourisme.

L'été à Lille est donc riche de découvertes, d'évasions et de rencontres qui sont propices au vivre ensemble.

Sylvie FOLENS

Adjoint au Maire délégué aux Fêtes et à l'Animation
www.socialisteslillois.fr

Groupe communiste

Surenchère pour les fortunes

Sarkozy, la main sur le cœur, l'a dit, « *il est le Président de tous les Français* ». Pourtant quand il s'agit de mettre la main à la poche, ses attentions deviennent très sélectives. Le paquet fiscal qu'il a fait adopter par l'Assemblée la veille de la Fête Nationale en fait la preuve. Par différents biais, il aménage l'ISF (Impôt de Solidarité sur la Fortune) en faveur des plus gros revenus, réduit la fiscalité des héritages pour les grands patrimoines.

Quelle hypocrisie ! Le Gouvernement applique bien là un double langage : à l'immense majorité il fait le discours du « *travailler plus pour gagner plus* » et en silence, pour une petite frange de nantis, de grands patrons et de gros actionnaires, il offre de nouveaux cadeaux fiscaux qui creuseront encore le fossé séparant les 35 000 foyers super privilégiés du reste de la population, et notamment des sept millions de travailleurs pauvres qui perçoivent moins de 722 euros par mois.

Cette année, le 14 Juillet a rimé avec « Fête des Privilegiés ».

Muriel CLERBOUT

Adjointe au Maire
<http://www.pcfille.fr>

Groupe des Personnalités

« *Le véritable risque nouveau, c'est l'isolement et la solitude. Toutes les sociétés occidentales sont confrontées à cette fragilisation du lien social à tous les âges de la vie* » [Monsieur Robert Rochefort, Directeur du CREDOC (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie).] La solitude est souvent multifactorielle, elle peut être liée à la santé, à l'âge, aux difficultés de logement, au travail, à l'éclatement de la cellule familiale. Elle entraîne une détresse physique et psychique.

Devant la montée de l'individualisme, du repli sur soi, et parallèlement de l'aggravation de l'isolement « *mort sociale lente* », Madame Martine AUBRY et l'équipe municipale ont initié le projet pour 2007 de « Lille ville de la solidarité ». Il s'agit d'un engagement fort. La Ville de Lille et le Centre communal d'action sociale, avec les autres collectivités territoriales, sont impliquées dans de nombreuses structures d'aide et notamment le réseau gérontologique, le réseau santé solidarité, le soutien financier des associations de lutte contre l'exclusion. La Ville a réuni l'ensemble des acteurs associatifs et professionnels qui soutiennent les malades et leur entourage.

Les bénévoles, les habitants des quartiers, ont également un rôle essentiel. Ils peuvent rompre l'isolement en prenant avec eux des enfants en vacances, en visitant une personne âgée seule, un malade,



en aidant dans les démarches et dans la vie quotidienne une personne en difficulté. La connaissance de leur quartier et des voisins est précieuse pour les associations et les professionnels.

L'aide doit être fraternelle, chaleureuse et permettre à la personne en souffrance de ne plus se sentir seule, de retrouver l'estime de soi, sa dignité, de se projeter dans l'avenir. Il s'agit d'accompagner, en respectant les souhaits des personnes, de faire un trajet avec et non pour elle, d'affirmer que la personne existe, qu'elle a de l'importance pour nous.

Un sage du 11^e siècle de notre ère disait : « *Si je ne me soucie pas de moi qui se souciera de moi ? Mais si je ne me soucie que de moi qui suis-je ?* » Et si ce n'est pas maintenant, quand ? Agissons tous ensemble dès maintenant en participant à ce formidable projet de « LILLE, VILLE DE LA SOLIDARITE »

Le Docteur Charles SULMAN
Conseiller Municipal délégué à la Santé

Les Verts

Grenelle de l'environnement = obligation de résultat

De juillet à septembre, le Gouvernement a convié les associations, les syndicats, les collectivités locales, les entreprises et l'Etat à mener une négociation pour proposer une quinzaine de projets destinés à manifester l'engagement de la France dans le « *développement durable* ».

En mai 1968, des millions de Français étaient descendus dans la rue et des accords

sociaux exemplaires en furent issus. Ce rythme et cette référence nous permettront-ils aujourd'hui de nous engager concrètement et démocratiquement pour le climat, la santé et une conversion écologique de l'économie ?

Les sujets confisqués ou obscurcis, comme les OGM(*), la place du nucléaire dans nos énergies, celle du réseau autoroutier vont-ils être mis sur les rails du débat ?

D'un côté, si la loi sur l'énergie fixe déjà l'objectif de diminuer par quatre les émissions de gaz à effet de serre en 2050, il est important de définir les projets qui nous mettront sur cette trajectoire. Inversement, le maintien du décret d'autorisation du réacteur nucléaire EPR maintient le mot d'ordre jacobin du gaspillage à la française. Autoriser cette année un quadruplement des surfacesensemencées d'OGM relève de la même irresponsabilité.

Rendons d'abord hommage à tous ceux qui participent à ces devoirs de vacances de notre avenir, mais surtout soyons prêts, à la rentrée, à apporter nos contributions au débat, deux semaines sont prévues à partir du 24 septembre pour l'expression des citoyens. Dans cet exercice démocratique, l'engagement des médias sera aussi crucial et significatif. Nous avons tous une obligation de résultat.

(* *Organismes génétiquement modifiés.*)

Philippe TOSTAIN
Conseiller municipal délégué à l'économie d'énergie et aux énergies renouvelables

Groupe les Verts
elus-lille@lesverts-lille.org

Bouger Pour Lille

Il y a une droite à Lille

Les dernières élections nationales viennent de consacrer la mainmise de la gauche sur notre ville, obtenant même mon siège de député grâce à la « neutralité » du MoDem. Beau résultat pour les tenants du discours sur l'équilibre politique. Quelle dérision et quelle hypocrisie !

Le maire, Martine Aubry, a engrangé tactiquement ces résultats comme un plébiscite de son action municipale.

Comme si cette action suscitait l'adhésion générale et ne souffrait aucune critique.

On est loin de la réalité !

Il y a des Lillois qui veulent une ville plus sûre et une vraie politique municipale de lutte contre la délinquance.

Il y a des Lillois qui veulent une ville où la taxe d'habitation ne soit pas la plus élevée de France.

Il y a des Lillois qui croient au Développement durable et qui veulent une écologie urbaine à la hauteur des enjeux et fondée sur un consensus construit avec les habitants !

Il y a des Lillois qui veulent une ville innovante, libérale et libérée de tous les maillages politiques et clientélistes.

Il y a des Lillois qui veulent une ville pimpante et un cadre de vie digne de ses ha-

bitants et de son ambition européenne.

Bref, il y a des Lillois qui ne se reconnaissent pas dans la gestion municipale de la gauche.

Il y a bien une droite à Lille !

Christian DECOCQ
Groupe BOUGER POUR LILLE
32, place Sébastopol
59000 Lille
03-20-74-52-24
opposition.lilloise@free.fr

Groupe Front National

Bonne conscience

La Ville se pare des vertus du partage des richesses en faisant adopter un plan de développement de l'économie sociale et solidaire.

Derrière ces généreux principes, la philanthropie a ses limites. En effet, les réalisations de l'économie sociale et solidaire sont marginales et les micro-crédits accordés à des populations soi-disant exclues des financements classiques, ne débouchent sur aucune activité productive réelle. De plus, les emplois « générés » ne survivent que grâce aux subventions publiques.

Le plan proposé par Martine Aubry n'est que le moyen pour les socialistes et les Verts de s'acheter une bonne conscience sur le dos des contribuables lillois.

Philippe BERNARD
Président du Groupe FN
4, place Saint André
59000 LILLE
Tél. : 03.20.51.69.78
fn59@wanadoo.fr

Le LOSC saison 2007-2008

Voici la photo officielle de l'équipe lilloise du LOSC pour cette nouvelle saison de football qui a commencé le 4 août.



Rang du bas, de gauche à droite : Henri Ewane, Kevin Mirallas, Yohan Cabaye, Matthieu Debuchy, Jean II Makoun, Claude Puel (entraîneur), Michel Seydoux (président), Xavier Thuilot (directeur général), Grégory Tafforeau, Luis Yanes Padilla, Ludovic Obraniak, Franck Béria, Samuel Robail.

Rang du milieu, de gauche à droite : Marc Cuvelier (Kiné), Emmanuel Orhant (médecin), Alexandre Oukidja, Jérémy Tavel, Marco Maric, Nicolas Plestan, Tomy Sylva, Grégory Malicki, Stéphane Dumont, Adil Rami, Nicolas Fauvergue, Yohan Lacroix, Patrick Collot, Pascal Plancque.

Rang du haut, de gauche à droite : Lamblin (médecin), Stéphane Grébert (Kiné), Larsen Touré, Kris Makiese, Souleymane Youla, Michel Bastos, Peter Franquart, Stefan Lichtsteiner, Emerson, Aurélien Chedjou, Vincent Espié, Jean-Pierre Mottet.

